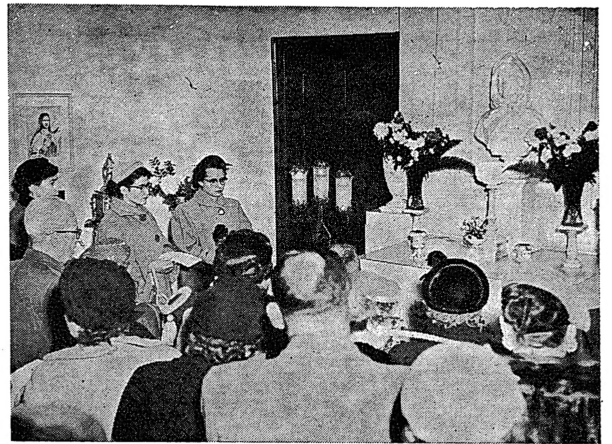
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 11 janvier 1956 — No 8

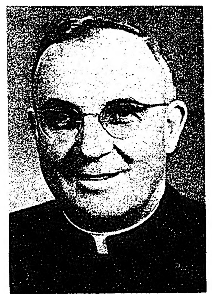


PELERINAGE AU TOMBEAU DE LA BIENHEUREUSE MARGUERITE BOURGEOYS — Le 2e dimanche de chaque mois, le Centre Marguerite Bourgeoys organise en collaboration avec le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, un pèlerinage au tombeau de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, à la maison-mère de la congrégation de Notre-Dame, à Montréal. Cidessus, des fidèles qui se sont approchés tu to.nbeau de la Bienheureuse lors d'un pèlerinage pour y déposer leurs intentions et leurs prières.

S.E. Mgr O'Grady, o.m.i., évêque de Prince-Rupert

Il y succède à S.E. Mgr Anthony Jordan, archevêque coadjuteur d'Edmonton.

Le nouvel élu est un ancien élève du Collège Saint-Jean



S.E. Mgr Fergus O'Grady, o.m.i.

Le 19 avril, le Saint-Siège nommait S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., alors Vicaire apostolique de Prince-Rupert, archevêque coadjuteur d'Edmonton. Mercredi dernier, une nouvelle émanant de la Cité du Vatican nous apprenait que le Souverain Pontife avait choisi le R. P. Fergus O'Grady, o.m.i., pour succéder à Mgr Jordan, à Prince-Rupert, C.B.

Actuellement provincial de la Province Saint-Pierre, province qui groupe tous les Oblats de langue anglaise du Canada, Mgr O'Grady est âgé de 47 ans, étant né en 1908 à Fergus, au diocèse de Hamilton, en Ontario. Alors qu'il était encore en très bas âge, sa famille vint résider à Allan, en Saskatchewan, où son père cultiva une ferme durant de nombreuses années.

C'est au collège Saint-Jean d'Edmonton, alors Juniorat, que le nouvel élu fit ses études classiques. Après un cours de cinq années, il entrait au Noviciat de PP. Oblats à Saint-Laurent, Manitoba. De 1928 à 1934, il étudia la philosophie et la théologie au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask., ainsi qu'au Scolasticat de Saint-Rosaire, à Ottawa.

Après son ordination sacerdotale, il fit un bref séjour, comme professeur au Collège Saint-Patrick d'Ottawa, puis il devint vicaire à la paroisse de St-Augustin de Vancouver.

En 1936 le P. O'Grady commençait ce qui devait être sa véritable carrière apostolique: celle d'un éducateur des Indiens de la Colombie-Britannique. Il fut successivement principal des Ecoles indiennes résidentielles de Mission City, Kamloops et William's Lake. Pendant plus de 18 ans, il se dévoua à améliorer le niveau de l'éducation des Indiens dans les écoles primaires et à les encourager à poursuivre des études supérieures. Si aujourd'hui, plus de 100 Indiens catholiques fréquentent des "High-Schools" en Colombie, cela est dû, pour une bonne part, à l'intérêt inlassable que leur porta Mgr O'Grady. Il en a même aidé un certain nombre à fréquenter l'Ecole Normale, des Ecoles de garde-malades et des Ecoles techniques. L'on trouve aujourd'hui de ses anciens élèves qui sont professeurs ou garde-malades ou secrétaires ou sténographes. Les services remarquables rendus aux Indiens ont mérité à Mgr O'Grady de nombreux témoignages d'estime et d'admiration de la part des personnages officiels du Département des Affaires Indiennes.

Mgr O'Grady avait été nommé, par les autorités majeures de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, provincial de la Province anglaise, il y a deux ans, et il résidait depuis à Ottawa.

Le nouvel élu est le quatrième ancien élève du Collège Saint-Jean à être élevé à la dignité épiscopale. Les trois autres sont: Mgr Anthony Jordan, archevêque coadjuteur d'Edmonton, Mgr Henri Routhier, Vicaire apostolique de Grouard et Mgr John Bockenfoehr, évêque de Kimberley, au Sud-Afrique.

"La Survivance" est heureuse de se joindre aux très nombreux admirateurs de Mgr Fergus O'Grady, o.m.i., pour lui offrir ses plus sincères félicitations et ses Voeux d'un long et fructueux épiscopat.

Merci à Québec !

Nos lecteurs se souviennent sans doute que l'an dernier, le Conseil de Vie française en Amérique avait organisé une Campagne de souscription nationale dans le but de venir en aide à tous les groupes français minoritaires du Canada. Dans l'intention des organisateurs, en plus d'aider financièrement tous les compatriotes en dehors du Québec, une telle Campagne devait permettre d'accorder une vaste publicité aux problèmes qui harassent tous.. les jours ceux qui luttent dans des conditions extrêmement difficiles pour la conservation de leur langue et de leur religion.

Cette souscription étant la première du genre, l'on voulut en faire plutôt une expérience et on l'organisa sur un champ assez restreint, quitte à lui donner beaucoup plus d'ampleur durant les années à venir.

La semaine dernière, l'Association Canadienne-française de l'Alberta recevait un chèque de $1,000.00, sa part des recettes de la Campagne...

Nous tenons à en remercier cordialement le Conseil de Vie française, ainsi que la Société St-Jean-Baptiste qui a si étroitement collaboré à cette organisation. Ces remerciements s'étendent également à tous nos amis du Québec, dont la générosité nous encourage à poursuivre avec une nouvelle vigueur, le travail entrepris.

Me André Déchène, C.R.
Président général de l'ACFA.

Derniers développement de la bataille pour les écoles de Maillardville.

Quatre réponses de Victoria. — L'ancien Maire offre d'acheter les écoles.

Maillardville. — Le Conseil Municipal et la Commission scolaire publique de Maillardville ne pouvant s'entendre sur l'interprétation du texte de l'Acte Municipal, section 58 (24: (Pour accorder de l'aide pour fins éducationnelles, si une telle aide est d'abord approuvé par le Conseil des Commissions scolaires, on en référa au gouvernement provincial de Victoria pour une interprétation officielle. Quatre réponses vinrent de Victoria, de la part du Ministre de l'Education, du Ministre des Affaires municipales, du Procureur Général lui-même et du Ministre du Travail.

Le Ministre de l'Education, Ray Williston, dit clairement que le Conseil des Commissaires d'Ecoles doivent indiquer leur opinion, avant que le Conseil Municipal ne se prononce. Il cite le cas de Prince-Rupert, où exactement le même cas s'est présenté antérieurement et où il fut décidé par le Département du Procureur que la Commission Scolaire devait se prononcer. Celle-ci répondit au Conseil Municipal en ces termes: "Qu'elle n'avait aucune objection à la manière dont la Cité désirait dépenser son argent, puisque cela n'affectait en rien l'administration des écoles publiques sous son contrôle." Par conséquent, dit M. Williston, votre Conseil de commissaires d'écoles doit exprimer son opinion en cette matière."

Le Procureur Général de la Colombie, M. R.W. Bonner, de son côté dit: "En autant que je puisse juger, la Section 58(ss24) de "L'Acte Municipal" ne comporte aucune difficulté d'interprétation et veut dire précisément ce qu'elle exprime."

Le Ministre du Travail, M. Lyle Wicks, représentant de notre arrondissement au gouvernement Provincial, se contente de dire qu'il regrette qu'il y ait confusion en cette matière, que l'information contenue dans les répliques du Ministre de l'Education et du Ministre des Affaires Municipales, M. Wesley Black, sauront certainement clarifier.

Enfin, le Ministre des Affaires Municipales, M. Wesley Black, conclut que le pouvoir accordé par cette section de l'Acte Municipal ne peut être exercé que par l'action conjointe et du Conseil Municipal et la Commission Scolaire.

Après tout cela, le Maire de Maillardville, M. Jimmie Christmas, maintient que ces quatre réponses n'ont rien clarifié de la situation. "Il n'y a pas de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre !"

Entre temps, le 10 décembre, eurent lieu les élections municipales pour deux nouveaux conseillers, dans lesquelles Mme Laura Albers, une protestante anti-catholique fut défaite et M. Stuart Aylsbury, un protestant bienpensant et en faveur de l'exemption des taxes pour les écoles catholiques fut élu avec le plus grand nombre de votes, grâce à l'intelligente votation de nos catholiques. Ceci nous donne la majorité au Conseil Municipal, quatre contre six: nos deux Conseillers Catholiques, Mike Butler et René Gamache, et deux Protestants, Stuart Aylsbury et Jimmie Valence.

Cependant, l'ancien Conseil Municipal se réunissait encore le 20 décembre et, à cette réunion, l'ex-maire de Maillardville pendant 18 ans, R.C. Macdonald, offrait d'acheter les écoles catholiques de Maillardville pour la valeur des taxes non-payées, soit $8,338.07 et les intérêts. La conseillère, Mme L. Albers fit la motion que son offre soit accepté, mais elle fut défaite, faute de secondeur. M. Macdonald avait bien précisé que les édifices ne serviraient à des fins ni catholiques, ni scolaires !

Le Conseil Municipal toujours confus sur l'interprétation de l'Acte Mu-

(suite à la page 8)

Le réseau d'espionnage poursuivrait son travail

Toronto. — Igor Gouzenko, dans un article publié dans le "Toronto Telegram", écrit que le comportement des Russesè lors de l'incendie de leur ambassade à Ottawa, le soir du jour de l'an, indique que "le réseau d'espionnage soviétique poursuit son travail comme auparavant."

L'ancien commis au chiffre qui, en septembre 1945, s'est enfui de cette ambassade avec des documents secrets qui ont permis de découvrir un réseau d'espionnage russe au Canada, ajoute: "Vous pouvez être sûrs que les classeurs, si jalousement soustraits à la vue des pompiers n'étaient pas remplis de livres sur l'étiquette et de documents se rapportant au protocole diplomatique."

Gouzenko note que, parmi les objets transportés en lieu sûr par les employés de l'ambassade, se trouvait un poste émetteur de radio. Lorsque Gouzenko travaillait à l'ambassade soviétique, celle-ci n'avait pas de poste émetteur.

Attentat commis contre Mgr Montini, archevêque de Milan.

Une bombe éclate après avoir été placée sur une fenêtre.

Milan. — L'enquête ouverte à la suite de l'attentat à la bombe contre l'archevêque de Milan, a amené l'arrestation de trois suspects, au sujet desquels la police observe la plus grande discrétion.

On se demande si cet attentat n'est pas l'oeuvre d'un anarchiste. En effet, on a trouvé sur un mur, près de la fenêtre où fut déposée la bombe, des inscriptions telles que "Vive l'anarchie", "Vivent les rebelles Marocains".

La bombe qui a éclaté, jeudi dernier, peu avant 2 heures du matin, à l'archevêché de Milan, avait été posée sur l'appui d'une fenêtre du premier étage. Il se confirme que l'explosion n'a fait aucune victime mais les dégats matériels sont beaucoup plus importants qu'il n'avait été tout d'abord signalé.

La fenêtre sur laquelle l'engin avait été déposé est celle du bureau de Mgr Carlo Martani, délégué archiépiscopal pour l'Action catholique diocésaine. Les lourds barreaux de fer forgé qui protégeaient cette fenêtre ont été les uns coupés, les autres tordus. Deux des cloisons de l'appartement de Mgr Martani se sont écroulées, tandis que meubles et objets étaient renversés ou brisés. Presque toutes les vitres du palais archiépiscopal ont volé en éclats.

Mgr Martani se trouvait par bonheur, au moment de l'explosion, à l'étage supérieur où il veillait au chevet de sa vieille mère, actuellement malade.

Après l'alerte la prière

Quant à Mgr Giovanni Montini, archevêque de Milan, il travaillait dans son bureau, en dépit de l'heure tardive, à la rédaction du message qu'il a adressé à l'occasion du premier anniversaire de son arrivée dans la capitale lombarde. Après s'être assuré que l'attentat n'avait fait aucune victime, le prélat s'est retiré pour aller prier dans sa chapelle privée.

Rien n'a encore été révélé en ce qui concerne les premiers résultats de l'enquête ouverte aussitôt après l'explosion.

L'engin déposé par le ou les criminels est fort rudimentaire. Il consiste en un simple bidon de fer blanc dans lequel avait été placées environ 2 livres de poudre noire. La déflagration a été produite par une mèche à combustion lente.

Cité du Vatican. — A la suite de l'attentat à la bombe commis contre l'archevêque de Milan, le Pape a fait parvenir la dépêche suivante à Mgr Giovanni Battista Montini:

"Nous apprenons avec une vive douleur la nouvelle de l'acte commis contre l'archidiocèse de Milan. En invoquant la miséricorde divine pour ceux qui ont perpétré un acte que tous les esprits droits condamnent, nous désirons faire parvenir le réconfort de notre bénédiction apostolique à votre Excellence au diocèse métropolitain de Milan tout entier, dont nous savons combien il nourrit d'affection pour son zélé pasteur."

Ottawa. — Le Gouvernement Saint-Laurent demandera au Parlement d'autoriser le Trésor à payer, à partir du premier août 1955, le coût de l'entreposage, et l'intérêt sur le blé détenu par la Commission canadienne du blé, audessus du niveau normal.

Victoria. — Un violent incendie survenu hier, a fait pour 250 mille dollars de dégats. Un entrepot de 4 étages et un édifice administratif ont été détruits. Le feu se déclara au 4ème étage de l'établissement McDonald Consolidated, et tous les services d'extinction de la capitale provinciale ont participé aux efforts pour maitriser le sinistre.

Affiliation politique différente de treize nouveaux sénateurs à Ottawa.

Neuf libéraux, 1 libéral indépendant, 1 conservateur et 2 indépendants.

Ottawa. — Les 13 nouveaux sénateurs ont fait connaître leur association politique à l'éditeur du Guide parlementaire, publication annuelle considérée comme le manuel officiel des parlementaires.

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, avait déclaré, en annonçant les nominations en juillet dernier ses premières en plus de deux ans, que les nouveaux sénateurs étaient envoyés à la Chambre haute à titre de Canadiens et non à titre d'adhérents au parti libéral.

Il était connu alors que la majorité des 13 nouveaux parlementaires étaient de tendance libérale ou avaient des attaches avec le parti libéral. L'un d'eux était toutefois un conservateur reconnu, l'hon. John T. Hackett, de Montréal, ancien député conservateur aux Communes.

On se demandait cependant jusqu'à aujourl'hui quelle allégeance politique ils déclareraient.

On sait maintenant que neuf se disent libéraux un, libéral indépendant, un, progressiste conservateur, un, indépendant et un dernier, sans affiliation politique.

Réponses de chacun

En réponse au questionnaire qui lui a été envoyé par l'éditeur du Guide parlementaire l'hon. Hartland de Montarville Molson, âgé de 48 ans et président de Molson's Brewery, Ltd., s'est désigné comme indépendant.

L'hon. Donald Cameron, 52 ans, professeur à l'Université de l'Alberta et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Banff, s'est déclaré libéral indépendant.

L'hon, Calixte-F. Savoie, 60 ans, de Moncton, N.-B., a répondu qu'il n'avait aucune affiliation politique.

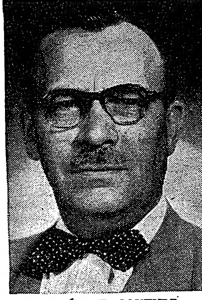
M. Hackett s'est évidemment inscrit comme conservateur.

Les neuf autres ont répondu être libéraux.

Ce sont les hon. C. G. Power, ancien ministre de l'Air pendant la guerre et doyen des Communes jusqu'à sa nomination au sénat, Jean-François Pouliot, ancien député de Témiscouata, David Croll, ancien député de Toronto-Spadina, Harold Connolly, ancien premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, Fred A. McGrand, ancien ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick, Thomas d'Arcy Leonard, de Toronto, président de la Canadian Permanent Trust Co., Donald Smith, de Liverpool, N.-E., dentiste et ancien député aux Communes, William M. Wall, de Winnipeg, premier Canadien d'origine ukrainien-

(suite à la page 8)

NOUVELLES FONCTIONS



M. C. ÉMILE COUTURE, qui vient d'être promu agent général adjoint du trafic-voyageurs du Canadien National, avec bureau à la Gare Centrale, à Montréal.

Originaire de St-Jean-Baptiste, Manitoba, M. Couture fit ses études au Collège de St-Boniface et à l'Université du Manitoba où il obtint son baccalauréat ès arts. Après un stage dans les affaires et l'administration municipale il entrait au Canadien National en 1937 à titre de préposé aux mouvements de colonisation. Il fut promu successivement surintendant du service de colonisation et surintendant de la colonisation et de l'agriculture.

M. Couture a été la cheville ouvrière de plusieurs mouvements d'action sociale, culturelle et économique. Il est président de la Société canadienne d'établissement rural, directeur de la Société d'assistance aux immigrants et du Comité des Néo-Canadiens à Montréal. Dans ses nouvelles fonctions M. Couture continue de s'occuper activement d'immigration et des problèmes qui y sont connexes. En plus, il est chargé spécifiquement du trafic-voyageurs dans tout le Canada français.

Le prestige de Anthony Eden serait à la baisse en Angleterre.

Critiques acerbes lancées par les journaux conservateurs.

Londres. — Le premier ministre Eden continue à perdre du prestige auprès des journaux conservateurs. Voici que le "Daily Sketch" lui conseille de faire montre de qualités de chef ou de démissionner.

Le Daily Sketch appuya fortement M. Eden et son parti aux élections nationales d'il y a huit mois. Aujourd'hui, il flanque un éditorial en première page et reproche à M. Eden son indécision en matière de politique étrangère et en face du problème de l'inflation.

"S'il n'enraye pas l'inflation, ses jours à Downing Street sont comptés, déclare le Sketch en soulignant que des membres de son propre parti ont dit que "s'il ne peut pas se décider à gouverner, qu'il se décide à partir."

Dans des éditions subséquentes, le Sketch adoucit le ton de son éditorial considérablement mais déclare encore que les critiques du premier ministre se plaignent de ce qu'il ne fait rien tant qu'on ne le pousse pas dans le dos, qu'il se défile plutôt que de prendre des décisions.

Pendant toute une semaine, Eden a été en butte aux critiques de toutes sortes, voire de la part du Daily Telegraph et du Daily Mail, journaux fortement conservateurs. Le Telegraph disait que le gouvernement Eden a perdu de son prestige à cause de son indécision et que l'heure n'était plus aux expédients.

Pour sa part, le Mail a déclaré que la réputation du gouvernement à l'étranger a grandement souffert de ce que des surplus de tanks et d'armes britanniques ont été envoyés en Egypte par la Belgique à la suite d'une série de marchés secrets.

La session doit reprendre le 24 janvier, deux jours seulement avant le départ d'Eden pour sa conférence avec le président Eisenhower.

Interdiction de la vente de journaux religieux

Berlin. (CCC) — Le régime communiste d'Allemagne orientale a interdit la vente ou la distribution de journaux religieux aux églises et aux kiosques de publications.

L'ordonnance, qui entrera en vigueur le 1er janvier, atteint les journaux protestants et catholiques publiés pour la zone communiste. Les principaux journaux catholiques en cause sont l'"Hedwigsblatt", publié par le diocèse de Berlin pour la zone soviétique de cette circonscription ecclésiastique, et le "Tag des Herrn" (Jour du Seigneur), publié à Leizig (Allemagne orientale).

Le décret dispose que les journaux religieux ne pourront être commandés que par la poste. On veut ainsi surveiller de près les abonnés de ces publications.

EXPLOSION D'UNE CHARGE DE PROFONDEUR — Ces cadets de l'Etablissement Venture regardent avec intérêt une gerbe d'eau lancée dans les airs par l'explosion d'une charge de profondeur. La croisière de l'Ontario les a menés en Australie et en Nouvelle-Zélande. (Photo de la Défense nationale)

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1956

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 11 JANVIER 1956

Deux manières d'envisager le "Club de la Radio"

La scène se passe dans le Bureau de Poste de "Partoutville", un hameau situé à quelque quatre-vingt milles au nord d'Edmonton. Monsieur Eleuthère Généreux, un bon fermier cause avec Monsieur Séraphin Mesquin, qui vient de vendre sa terre à un russe pour la jolie somme de $48,000.00. (Il avait refusé de la vendre au jeune Bonenfant parcequ'il n'avait pas tout l'argent à donner comptant). Les deux ouvrent les quelques lettres qu'ils viennent de retirer du guichet et comme il fait froid dehors et qu'il n'y a personne dans le Bureau de Poste, il causent amicalement ensemble. Voici à peu près la conversation qu'un ruban sonore aurait pu enrégistrer:

—M. Mesquin: "Enfin, il est arrivé mon chèque!..."

—M. Généreux: ...

M. — Oui, j'avais prêté de l'argent à la Commission scolaire de Bienville et comme mon chèque d'intérêts était quatre jours en retard, je leur ai écrit avant-hier pour me plaindre. Nos lettres ont dû se croiser, car voici un beau chèque de $185.00.

G. — Bien moi, je n'ai pas reçu de chèque, mais je viens de recevoir ma carte de membre du Club de la Radio et j'en suis aussi fier que vous avec vos $185.00 d'intérêts.

M. — Comment, le Club de la Radio?... Dis-moi pas que tu es assez "poire" pour fournir à ça, toi!

G. — Oui, Monsieur... et si j'étais plus riche, ce n'est pas $5.00 que je leur enverrais, mais bien $40.00, car nous sommes huit à la maison et tous profitent de la Radio française au moins autant que moi. Vous auriez dû voir mes deux derniers écouter le programme des jeunes, durant les semaines avant Noël... Chose certaine, c'est que dès que j'aurai vendu quelques cochons, je leur enverrai un autre $5.00 au nom de ma vieille mère qui est presqu'aveugle et qui ne fait rien que cela écouter le poste CHFA du matin au soir; même qu'elle fait toutes ses dévotions sur la radio...

M. — Bien moi, la première fois qu'ils ont collecté pour bâtir leur poste, je leur ai donné un beau $10.00: fallait bien, ma vieille a fait une crise de nerfs parce que je voulais rien leur donner. Mais depuis il n'y a pas de danger que je leur donne une rodeuse de cent...

G. — Ça, évidemment, c'est votre affaire...

M. — Certainement que c'est mon affaire et il n'y a personne pour changer mon idée là dessus... Si ils sont pas capable de vivre avec les annonces qu'ils ont, c'est toujours pas de ma **faute!**

G. — Ecoutez donc M. Mesquin, je vois que vous venez de recevoir "La Presse" de Montréal. Il y a beaucoup d'annonces dans "La Presse" et pourtant vous ne la recevez pas pour rien: ça vous coûte six piastres par année. Et puis "La Presse", je suis certain que ça ne vous prend pas plus qu'une petite demi-heure chaque jour pour la lire, tandis que le poste français vous pouvez l'écouter pendant dix-sept heures tout les jours...

M. — Ça c'est pas pareil: "La Presse", je la reçois par la poste, tandis que la musique, ça nous vient par l'air et ça coute rien à CHFA pour nous l'envoyer jusqu'à chez-nous.

G. — Non?... Et puis la ligne de téléphone qui relie le poste de radio avec le transmetteur, vous croyez qu'ils l'ont pour rien?...

M. — En tous cas, "La Presse" quand je la reçois c'est à moi tout seul, tandis que la Radio c'est à tout le monde...

G. — Donc, si c'est à tout le monde, c'est autant à vous qu'à moi... D'ailleurs, il y a eu des fois où le poste de radio était à vous tout seul.

M. — En voila une bonne!

G. — Oui, Monsieur! Vous rappelez-vous il y a deux ans, quand votre vieille est allée se faire opérer dans un hôpital d'Edmonton, pendant au moins quinze jours votre fille Rosalba vous donnait des nouvelles sur le "Ranch 680", vous étiez bien contant d'avoir de ses nouvelles fraîches aussi régulièrement. Bien, pendant que Rosalba vous parlait, le poste vous appartenait à vous tout seul...

M. — Je n'ai jamais dit que le poste français ne rendait pas de service; j'ai dit et je le répète: si ils sont pas capables de vivre avec les annonces qu'ils ont ce n'est pas de ma faute.

G. — Je veux bien croire que ce n'est pas de votre faute. Mais le "Club de la Radio" ce n'est pas pour aider le poste à vivre, c'est pour finir de payer une dette de $50,000.00 qui existait à l'ouverture du poste. Si je me rappelle bien, il reste encore un peu plus de $12,000.00 à payer.

M. — C'est peut-être vrai, mais je suis prêt à gager que lorsqu'ils auront fini de payer cette dette, le "Club de la Radio" va continuer à collecter des cinq "piasses".

G. — C'est possible et moi, pour un, je continuerai à leur envoyer de l'argent. Vous dites que ce n'est pas de votre faute s'ils ne peuvent pas vivre avec les annonces qu'ils reçoivent. Croyez-vous que c'est la faute des administrateurs de notre poste si ça coûte plus cher pour opérer que ce qu'ils peuvent recevoir d'annonces?... Croyez-vous que c'est tellement facile de demander à des anglais protestants de faire vivre un poste français catholique?... Moi, je trouve que c'est un vrai miracle qu'ils aient réussi à vivre depuis six ans! Croyez-vous que c'est tellement facile pour un poste de radio de faire compétition à la télévision? Croyez-vous que tout le travail de traduction qu'un poste français exige, ça se paie avec des prunes?... Et cela en plus de tout le reste...

M. — Ah! moi, vous savez, je ne connais rien la-dedans et franchement j'aime autant ne rien connaître.

G. — Moi non plus, je ne connaissais rien. Mais quand les membres du personnel sont venus donner une Soirée à Saint-Paul, le mois dernier, je me suis fait un devoir et un plaisir d'aller les rencontrer, même s'il m'a fallu faire plus de 50 milles, Sans devenir un expert dans la gérance d'un poste de radio j'ai au moins compris deux choses: premièrement, tous les membres du personnel sont du bien gentil monde qui ne demande qu'une chose: se dévouer jusqu'au coton pour vous et pour moi; deuxièmement, j'ai compris que ça doit coûter bien cher de faire marcher cette machine-là pendant 17 heures par jour, 365 jours par année.

M. — Oui... oui...; l'on parle, l'on parle et avec tout ça le temps passe... Moi qui dois aller au Lac-la-Biche, chez le "vendeur" pour renouveller mon "stock". Imagine-toi que j'ai acheté huit bouteilles de "fort" et dix douzaine de bierre, juste avant Noël et il ne me reste plus une goutte... Tu diras ce que tu voudras, mais ça coûte cher en ...... de vivre ces années-ci! Bonjour!

G. — ...???...!!!

Ainsi s'en est allé Séraphin Mesquin, après avoir fait démarrer sa grosse Cadillac...

Ainsi s'en est allé Eleuthère Généreux, conduisant son petit camion tout en remerciant le bon Dieu de ne pas lui avoir accordé les richesses qui aveuglent.

J. P.

La Bible vous parle

Celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égare, sauvera son âme de la mort et fera disparaître une multitude de péchés. (Jac 5, 20) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La conversion des Anglicans.

Il y a quelques mois, nous avons parlé, dans un éditorial, de la crise de conscience déclenchée au sein de l'Eglise anglicane par l'approbation qu'elle a accordée à l'union de différentes sectes protestantes formant l'Eglise de l'Inde du Sud. Comme nous le laissions prévoir, bon nombre d'Anglicans se sentent maintenant fortement attirés vers l'Eglise catholique. Comme première réaction, ce mouvement de convertions, ne peut que réjouir les Catholiques. Cependant l'Autorité ecclésiastique ne peut pas se laisser guider uniquement par le sentiment; en cela comme en tout ce qui touche au salut des âmes, elle doit faire appel à la raison. Personne n'aurait beaucoup de respect pour un catholique qui se ferait "Témoin de Jéhovah" parce qu'il n'a jamais compris l'enseignement de l'Eglise sur la sainteté du Mariage chrétien. Ainsi, pour qu'un anglican devienne catholique, il doit étudier et accepter toutes les vérités que l'Eglise du Christ enseigne. C'est ce qu'a rappelé, en des termes très précis, Mgr Heenan, l'évêque de Leeds, alors qu'il s'adressait à un groupe de laïcs de son diocèse.

"Il faut que nous insistions, a dit le prélat, sur le fait que les convertis doivent avoir réellement la foi et non pas simplement être en dispute avec l'Eglise anglicane. L'Eglise catholique n'est pas un refuge pour Anglicans insatisfaits... Nous devons prier pour les Anglicans que trouble la présente crise. Ils ont de nombreuses difficultés. Les catholiques ne sauraient imaginer une Eglise, comme la cammunauté anglicane, qui dit "mon enseignement peut être faux." Cela reviendrait à dire: "ce mets est peut-être empoisonné, mais mangez-en si vous en voulez." "Les Anglais ont beaucoup à lutter pour concevoir l'infaillibilité; ils sont habitués au contraire... L'Eglise d'Angleterre traverse une période très cruelle. Montrez-vous des amis pour les Anglicans. Aidez-les à trouver la paix de l'esprit, bien que cela doive entraîner de lourds sacrifices de leur part."

J. P.

Un exemple d'esprit païen.

Nous avons reçu la semaine dernière une matrice de publicité, adressée par une grande compagnie de transport en commun. C'est une photographie des décorations de Noël installées dans une grande Gare de Montréal. Cette photographie est accompagnée d'une légende qui décrit les décorations. L'on y lit entre autres choses: **"A l'avant-plan, un clown immense, près de vingt pieds au-dessus du parquet, joue du violon; au centre un dompteur et ses fauves; et à l'arrière-plan, un ours brun jouant du tambour."**

Voilà la conception que le bureau de publicité de cette compagnie se fait de l'anniversaire de la Naissance de l'Enfant-Jésus; voilà ce que des milliers de voyageurs ont pu "admirer"; voila comment l'on se moque, dans certains milieux, de la mentalité chrétienne de notre peuple.

Cette compagnie n'aurait pas raison de se surprendre si un beau jour elle apprenait que nous avons jeté au panier la description de ses décorations de Noël.

J. P.

—Je ne sais pas, Seigneur, si vous êtes content de moi; mais moi, je suis très content de Vous!
(Bourdaloue)

* * *

—Le Bonheur n'est que la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie.
(Maurice Barrès)

* * *

—Le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté mais dans l'acceptation d'un devoir.
(Antoine de St-Exupéry)

* * *

—Le plus souvent, on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes: quand on les a sur le nez.
(G. Droz)

* * *

—Le bonheur est une boule après laquelle nous courons quand elle roule et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.
(Mme de Puissieux)

* * *

—Il en est du bonheur comme des montres: les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.
(J. de Courberive)

* * *

—Le bonheur n'est peut-être que l'acceptation courageuse de la vie.
(Henry Bordeaux)

* * *

—Le bonheur n'est pas dans l'horizontale, mais dans l'escarpement.
(D. Iskerenny)

La religion dans l'union des Républiques Socialistes Soviétiques.

La lutte contre l'idée religieuse se poursuit sans merci.

N.D.L.R. — Tout au cours de son voyage à travers le Canada, entrepris sous les auspices de la "United Church", l'archevêque russe orthodoxe Boris a cherché à faire croire que la religion jouit de la plus entière liberté derrière le rideau de fer. Nous croyons rendre service à nos lecteurs en publiant cet intéressant article paru dans "La Libre Belgique" du 8 décembre dernier.

Des informations contradictoires parviennent souvent de l'URSS sur la position actuelle du problème religieux. Les observateurs qui ont visité récemment la Russie ne sont pas toujours d'accord sur les conclusions à tirer de ce qu'ils ont pu voir.

Les uns considèrent que la religion a été pratiquement éliminée. D'autres parlent d'une renaissance du sentiment religieux. Aux yeux de certains, l'attitude des autorités soviétiques s'est sensiblement assouplie. D'autres estiment que la persécution continue sans rémission.

S'il est parfois difficile de voir clair, c'est sans doute en raison des multiples évolutions, retournements et changements de tactique dont la politique soviétique a donné de nombreux exemples depuis le début de la grande révolution d'octobre.

Une intéressante étude publiée dans la **Documentation française** relate les principaux épisodes qui se sont succédé, sans logique apparente, mais toujours dictés par l'opportunité du moment.

L'ATTITUDE DE LENINE

Il n'est pas sans intérêt de noter qu'avant la révolution, Lénine cherchait à ne pas fermer la porte du parti communiste aux croyants qui pouvaient s'y glisser.

Pourquoi ne refusons-nous pas l'admis-ne déclarons-nous pas, dans notre programme, que nous sommes athéiste? Piurquoi ne refusons-nous pas l'admission au sein du parti aux chrétiens et à ceux qui croient en Dieu? Parce que l'unité dans la lutte révolutionnaire de la classe opprimée pour la création du paradis sur terre est plus importante que l'unité d'opinion parmi les prolétaires au sujet d'un paradis céleste... Voilà pourquoi nous ne proclamons pas ni ne devons proclamer notre athéisme dans notre programme; voilà pourquoi nous n'interdisons pas et ne devons pas interdire à ceux des prolétaires qui sont attachés encore à certaines survivances des vieilles superstitions, d'approcher notre parti."

Ce qui ne l'empêchait d'ailleurs pas de proclamer qu'"**un marxiste doit être matérialiste, c'est-à-dire, un ennemi de la religion."**

LE COMPROMIS DE 1918

Un compromis fut réalisé en 1918 entre les "modérés" et les "intransigeants" — et la première Constitution soviétique garantit "la liberté de propagande religieuse et antireligieuse." Mais, dès les premières années du régime communiste, une cruelle persécution fut systématiquement dirigée contre l'Eglise. De nombreux prêtres et évêques furent exécutés. Une série de lois d'exception privèrent l'Eglise et ses ministres de droits élémentaires. Une presse antireligieuse se livra à une propagande blasphématoire. On créa des Ligue-Sans-Dieu et des Universités antireligieuses pour travailleurs. En 1929, la liberté de propagande religieuse qui était théoriquement garantie par la Constitution fut abolie. Seule demeurait reconnue la liberté du culte — tandis que la propagande antireligieuse continuait, celà va de soi, à être intégralement garantie et encouragée.

UNE TREVE TEMPORAIRE

Vers 1939, débuta une trève qui se traduisit par la suspension de diverses dispositions antireligieuses. Dès juin 1941, le métropolite Serge enjoignit à tous les orthodoxes de prier et de lutter pour la défaite des ennemis de la Russie et de l'humanité. "L'Eglise, écrivait-il, **a toujours partagé le sort de la Nation. Elle a toujours porté ses fardeaux et s'est réjouie de ses succès. Nous n'abandonnerons pas la nation maintenant. L'Eglise du Christ bénit tous les membres orthodoxes qui défendent les frontières sacrées de la patrie. Dieu accordera la victoire."** .... ..

L'union sacrée fit cesser les persécutions. Mais dès la fin de la guerre, la propagande athée fut à nouveau mise au premier rang des devoirs de tout bon communiste.

Enfin, en septembre 1954, à la faveur de la "détente internationale", M. Khrouchtchev blâma officiellement les injures personnelles adressées aux croyants. Mais il rappelait, en même temps, la nécessité d'enrayer, par la propagande de l'athéisme "scientifique", tout *renouveau d'influence religieuse.*

Ce souci constant de propagande suffit à attester qu'il suivit encore un certain sentiment religieux en URSS. Il prouve aussi que, même en période de "détente", les Soviets poursuivent leur guerre implacable à ce qui subsiste de la religion. Seules les méthodes ont changé. La brutalité, l'insulte, la persécution, même la raillerie sont répudiées. Mais l'intensité de la lutte ne *s'est pas relâchée, bien au contraire, elle s'organise sur un plan plus rationnel et plus systématique.*

De récentes publications soviétiques ne laissent aucun doute à cet égard.

DES TEXTES ELOQUENTS

Sous le titre "L'élimination des préjugés religieux," deux communistes no-

(suite à la page 7)

Sectarisme en Belgique

Bruxelles. (CCC) — M. Collard, ministre belge de l'Instruction publique, vient de prendre de nouvelles mesures sectaires dirigées contre les publications catholiques.

Sur la liste des publications adressées aux bibliothèques populaires belges, dont les abonnements sont commandés et payés par le ministère de l'Instruction publique, un grand nombre de journaux et périodiques catholiques ont été supprimés, pour être remplacés par des publications socialistes.

Cinquantenaire du Décret sur la communion fréquente

Cité du Vatican. (CCC) — Il y eut cinquante ans le 20 décembre que le saint Pape Pie X faisait publier le retentissant décret qui allait introduire l'accès fréquent à la sainte communion dans l'Eglise catholique.

Ce fut un appel solennel, auquel le monde catholique ne tarda pas à correspondre et qui valut à l'époque troublée que le monde allait vivre ensuite, une assistance divine particulière et combien précieuse.

Ce Décret du 20 décembre 1905, après avoir recommandé la communion fréquente et quotidienne, insistait néanmoins sur la préparation et l'action de grâces des plus sérieuses qui devaient accompagner la réception d'un tel sacrement.

LES LETTRES

Il faut cesse d'ignorer l'Amérique latine d'aujourd'hui

On ne se rend pas assez compte que l'Amérique latine a une population de quelque 170,000,000 d'habitants, soit 5 millions de plus que les Etats-Unis. Cette énorme masse d'homme, de langue espagnole sauf au Brésil — où se parle le portugais — va sans cesse croissant, et l'on se demande à quelle puissance culturelle et matérielle elle n'aspirera pas. On voit poindre le jour où elle atteindra les 275 millions d'âmes, et ceux qui s'y connaissent, se basant sur la natalité d'aujourd'hui, prévoient ce dernier chiffre d'ici vingt ans. Les récents événements d'Argentine attirèrent l'attention mondiale, non seulement sur ce pays, mais sur plusieurs de ses voisins. L'Amérique latine, cela comprend le Mexique dans le continent nord-américain, l'Amérique centrale, ses six républiques et la zone de Panama; l'Amérique du Sud et treize états, dont deux d'une incroyable superficie: le Brésil et l'Argentine. Ajoutons encore Cuba, Puerto-Rico et d'autres îles de la mer des Antilles. Il est étonnant comme cet immense territoire est inconnu, mal connu ou méconnu de l'homme moyen. La plupart des gens le croient primitif et rural en grande partie, arriéré, rétrograde, peu progressif. Ils se trompent de façon grossière, le contraire étant plus proche de la vérité. Les voyages instruisent, et le moindre séjour au Mexique, le plus proche pour nous des pays latins d'Amérique, apporte étonnement sur étonnement.

* * *

Des villes du nouveau-monde qui comptent un million et plus d'habitants, l'une se trouve au Canada — Montréal en la province de Québec — tandis que six autres, en dehors des Etats-Unis, dressent leurs édifices imposants, leurs institutions, leurs musées historiques et d'art, leurs monuments, leurs cathédrales, leurs palais, en Amérique latine. Rio-de-Janeiro, capitale du Brésil, où s'est tenu le dernier congrès eucharistique international, est par son site extraordinaire, dans une vaste baie surmontée de montagnes et agrémenté d'îles pittoresques, la ville la plus saisissante de l'univers. Buenos-Aires, capitale argentine, n'est guère moins imposante par son port majestueux sur le Rio de la Plata, à quelque soixante lieues à l'intérieur, sa **Plaza de Mayò**, ses immeubles audacieux, ses larges artères et des parcs à l'infini. Mais deux villes comme Sao Paulo au Brésil et Caracas au Venezuela, qu'on le croie ou non, paraissent l'emporter sur tout ce qui existe au monde par le modernisme de leur architecture, inspiré de Le Corbusier, l'ampleur de vues et l'initiative presque téméraire des ingénieurs et architectes qui procèdent de lui. Quand on parle de progrès et d'allant, ce n'est plus vers New-York ou Los Angeles qu'il faut tourner les yeux, mais vers Sao Paulo et la capitale vénézuélienne. Cette dernière, qui n'avait que 163,000 habitants en 1936, 359,000 en 1941, atteignait les 800,000 en 1950 et approche aujourd'hui du million.

* * *

Un livre vient de paraître aux Etats-Unis, dû à un professeur doublé d'un historien, qui jette de remarquables lumières sur ce monde latino-américain resté jusqu'à un point mystérieux, révélateur à maints points de vue, inquiétant à d'autres, fort ignoré en Amérique du Nord et peut-être redouté sous certains angles. L'auteur: Hubert Herring: le titre: **A History of Latin America**; le prix: $8.75. (1) On y découvre des trésors d'information, les civilisations indiennes d'autrefois, qui ne sont pas à mettre de côté à la légère, aux réalisations les plus spectaculaires de l'ère contemporaine. A noter que la plupart des pays en cause ont des gouvernements issus de la révolution, ou dus à la poigne de dictateurs. Ce qui ne les empêche pas d'aller de l'avant, même si leur concept fondamental est à l'opposé de la démocratie telle qu'entendue en régions nordiques. D'autre part l'Uruguay, voisin de l'Argentine et susceptible d'en être une satellite, offre un exemple à peu près parfait de régime rémocratique. Le livre de M. Herring invite à réfléchir sur l'Amérique latine, celle du Sud en particulier qui est l'un des points du globe où les choses bougent le plus, se modifient et se transforment, s'améliorent en évoluant vers les conceptions et les idées modernes. Il faut se rapprocher de ce monde, essayer de le comprendre, travailler de concert avec lui, plutôt que de lui faire échec et de le brimer. Sans quoi l'on peut s'attendre à toutes les surprises.

L'Illettré.

(1) Alfred A. Knopf, New-York.

Le Quatrième Roi Mage

Un conte de Joergensen

Et les sages de l'Orient apportèrent l'or, l'encens et la myrrhe pure.

Ainsi, en Danemark, chantent les fidèles, à Noël, sous les voutes de l'église, et si c'est dans une vieille église que s'élève le chant, on peut voir parfois sur un mur une antique fresque qui représente l'Enfant-Jésus tenu par sa mère et, devant eux, les trois Mages à genoux.

Le premier est Gaspar; il porte son offrande, l'Or, un calice. Peut-être un ange s'en servira-t-il sur le Golgotha pour recueillir le sang qui coulera des mains crucifiées.

Derrière lui est agenouillée Melchior. Son nom rappelle Melchisédech, le prêtre de l'Ancienne Alliance, le roi-prêtre de Salem, à qui Abraham rendit visite; Melchisédech, revêtu de ses vêtements ecclésiastiques, monta à l'autel et offrit le Saint Sacrifice du pain et du vin que mangea et but le patriarche par un matin humide de rosée sous les palmiers que le vent agitait. Melchior, dans ses vêtements sacerdotaux, est agenouillé et balance l'encensoir devant l'Enfant-Jésus; ainsi fait le prêtre devant la monstrance sur l'autel.

Mais derrière eux, il y a le Maure, le noir Balthazar. Quel soleil t'a rendu si noir, Balthazar, aux cheveux crépus et aux lèvres épaisses? Viens-tu de l'Inde, du royaume du prêtre Jean où chaque matin l'oiseau rochs pond l'oeuf-soleil couleur rouge-feu sur la rive de l'Océan Pacifique? Ou es-tu venu de Saba, comme le fit autrefois ta reine, pour voir celui qui est plus que Salomon? As-tu traversé les déserts de l'Arabie? As-tu recueilli la myrrhe que tu apportes du pied de Sinaï pétré, et as-tu pensé alors au jour où, il y a des siècles de cela, toute la montagne avait fumé et tremblé parce que Jéhovah était descendu sur son sommet et avait parlé à Moïse face à face? As-tu cueilli là cette myrrhe que Marie conservera sur son coeur jusqu'à l'heure où elle tendra à son Fils, suspendu en croix, pour étancher sa soif, l'eau à laquelle elle l'aura mêlée?

Gaspar, Melchior, Balthazar, maintes fois représentés depuis la pauvre fresque de Fjenneslev jusqu'au rayonnant tableau de Gentille de Fabiano de Florence. Vos reliques reposent dans la châsse ornée de pierres précieuses de la cathédrale de Cologne et tous les matins après la grand-messe les gros chanoines du chapitre métropolitain vont, en psalmodiant, les vénérer à genoux.

Mais une vieille légende raconte que lorsque vous viviez sur la terre et que vous fîtes votre pèlerinage à Bethléem, arrivés dans l'étable, vous déposiez vos trésors, devant l'enfant et sa mère, mais que l'enfant ne voulut pas sourire. Saint Joseph était content du calice d'or, Marie était honorée par l'encens qui brûlait comme elle l'avait vu brûler dans le temple de Jérusalem où elle avait passé sa jeunesse, et, les yeux pleins de larmes, elle cacha la myrrhe dans son sein.

Mais l'enfant ne tendit pas ses petites mains vers l'or éclatant; la fumée fit tousser ses petits poumons; il se détourna de la myrrhe et embrassa les larmes dans les yeux de sa mère.

Les trois saints rois se relevèrent et prirent congé avec le sentiment de gens qui n'ont pas été appréciés selon leur mérite.

Mais quand la tête et le cou de leurs dromadaires eurent disparu derrière les montagnes, quand le dernier tintement de leurs harnais eut expiré sur la route de Jérusalem, alors parut le quatrième roi.

Sa patrie était le Pays que baigne le Golfe Persique; il en avait apporté trois perles précieuses. Il devait les donner au roi qui était né à l'Occident et dont lui aussi avait vu l'étoile un soir dans la roseraie de Shiraz.

Il s'était levé et avait tout abandonné. En vain son sommelier lui versait-il le vin ardent, en vain sanglotait le rossignol à l'ombre des rosiers, en vain le jet d'eau pleurait de douces larmes, en vain la Sulejka aux yeux noirs l'enlaçait sur les coussins du divan. Le roi de Perse prit son trésor le plus rare, ses trois perles blanches qui étaient aussi grosses que des oeufs de pigeon; il les mit dans sa ceinture et résolut de chercher le lieu au-dessus duquel brillait l'étoile.

Il le découvrit... mais il y arriva trop tard. Les trois autres rois étaient venus et ils étaient partis. Il arrivait trop tard... et les mains vides... Il n'avait plus les perles.

Il ouvrit lentement les portes de l'étable sainte où se trouvaient le Fils de Dieu, la Mère de Dieu et le père nourricier de Dieu. Le jour tombait, l'étable devenait sombre; une légère odeur d'encens flottait encore comme dans une église après les vêpres. Saint Joseph retournait la paille de la crèche pour la nuit, l'Enfant Jésus était sur les genoux de sa mère, elle le berçait doucement et, à mi-voix, chantait une de ces berceuses qu'on entend le soir quand on se promène dans les rues de Bethléem.

Lentement, en hésitant, le roi de Perse s'avança, puis il se jeta aux pieds de l'enfant et de sa mère. Lentement, en hésitant il commença à parler.

—Seigneur, dit-il, je viens à part des trois autres saints rois qui t'ont tous rendu hommage et dont tu as reçu les dons. J'avais aussi une offrande pour toi, trois perles précieuses, grosses comme des oeufs de pigeon, trois vraies perles de la Mer Persique.

"Je ne les ai plus. Je suis venu à part des trois autres rois. Ils marchaient devant moi sur leurs dromadaires; je suis resté en arrière dans une hôtellerie sur le bord du chemin. J'eus tort. Je décidai d'y passer la nuit; quand j'entrai dans la salle des voyageurs, j'aperçus un vieillard tremblant de fièvre étendu sur le banc du poêle. Nul ne savait qui il était. Sa bourse était vide; il n'avait pas d'argent pour payer le médecin et les soins qui lui étaient nécessaires. Il devait être jeté dehors le lendemain s'il ne mourait auparavant, le pauvre!

"Seigneur, c'était un homme très vieux, brun et sec, avec une barbe blanche embroussaillée; il me rappelait mon père. Seigneur, pardonne-moi j'ai pris une perle dans ma ceinture et je l'ai donnée à l'aubergiste pour qu'il lui procurât un médecin et lui assurât les soins et, s'il mourait, une tombe en terre bénie.

"Le lendemain je repartis. Je poussai mon cheval autant que possible afin de rejoindre les trois autres rois. Leurs dromadaires avançaient lentement et j'avais l'espoir de les atteindre.

"Le chemin suivait une vallée déserte où d'énormes rochers se dressaient épars entre les taillis de térébinthe et de genêts en fleurs d'or. Soudain j'entendis des cris venant d'un fourré. Je sautai de mon cheval et trouvai des soldats qui s'étaient emparés d'une jeune femme et s'apprêtaient à lui faire violence. Ils étaient trop nombreux, je ne pouvais songer à me battre avec eux. Oh! Seigneur, pardonne-moi encore cette fois; je mis la main à ma ceinture, pris ma seconde perle et achetai sa délivrance. Elle me baisa les mains et s'enfuit dans les montagnes avec la rapidité d'un chevreuil.

"**A présent** il ne me restait plus **qu'une** perle, mais au moins je voulais te l'apporter, Seigneur! Il était plus de midi. Avant le soir je pouvais être à Bethléem à tes pieds. Alors je vis une petite ville à laquelle les soldats d'Hérode avaient mis le feu et qui brûlait. **On ne pouvait presque pas** distinguer les flammes dans l'éclatante lumière du soleil mais on voyait l'air trembler comme il tremble dans le désert.

"Je m'approchai et trouvai des soldats exécutant les ordres d'Hérode et tuant tous les garçons de deux ans et au-dessous. Près d'une maison en feu un grand soldat balançait un petit enfant nu qu'il tenait par une jambe. Devant lui, dans la poussière, était agenouillée la mère de cet enfant hurlant comme on hurle à Rama et serrant de ses mains les genoux du soldat. L'enfant criait et se débattait. Le soldat riait: "Maintenant, je le lâche, disait-il à la mère, et il va tomber dans le feu. Il fera un bon rôti de cochon."

"La mère poussa un cri perçant. Seigneur, pardonne-moi! Je pris ma dernière perle et la donnai au soldat pour qu'il rendît l'enfant à sa mère. Il le lui rendit: elle le saisit, le pressa contre elle, ne dit pas merci, mais s'enfuit, tel un chien qui a trouvé un os.

"Seigneur, c'est pourquoi me voilà les mains vides. Pardonne-moi, pardonne."

Le silence régna dans l'étable quand le roi eut achevé sa confession. Pendant un instant il resta le front appuyé contre le sol; enfin il osa lever les yeux. Saint Joseph avait fini de retourner la paille et s'était approché. Marie regardait son fils qui était contre son sein. Dormait-il?

Non. L'Enfant-Jésus ne dormait pas. Lentement, il se tourna vers le roi de Perse. Son visage rayonnait; il étendit ses deux petites mains vers les mains vides. Et l'Enfant-Jésus sourit.

(Ecclesia)

Ordination d'un chef politique irlandais

Dublin. (CCC) — L'ancien chef politique nationaliste irlandais, M. Alfred O'Rahilly, vient d'être ordonné prêtre par Son Exc. Mgr J.C. McQuaid, archevêque de Dublin.

M. O'Rahilly est né en 1884, et fut pendant longtemps un défenseur acharné de la liberté de l'Irlande; il devint un des chefs politiques du parti "Sinn Fein", qui proclama la République irlandaise en 1919, ce qui lui valut d'être arrêté par les Anglais. Lors des négociations qui se terminèrent par la proclamation de l'Etat libre d'Irlande, M. O'Rahilly fut un des conseillers de la délégation irlandaise pour les questions constitutionnelles.

Il fut ensuite élu membre de la Constituante, mais se retira en 1924 de la vie politique, pour se consacrer entièrement à sa charge de professeur de mathématiques à l'Université de Cork, dont il devint le recteur. M. O'Rahilly est bien connu pour ses interventions en faveur de la justice sociale, sa participation à l'Apostolat des Laïcs, et également par ses travaux scientifiques.

—L'Apostolat ne consiste pas à courir après les âmes, mais à être tels que les âmes courent à nous.

J. Basquins, s.j.

Tribune Libre

Merci pour les beaux cantiques de Noël

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de vous adresser quelques mots de félicitations et de reconnaissance pour votre bon journal "La Survivance".

Voici un fait qui s'est passé à Noël et qui peut-être vous intéressera. Un prêtre est venu dire la Messe du jour dans une Maison et nous a demandé de chanter des Cantiques appropriés. Malheureusement, il fut impossible de trouver un livre de Cantiques. Alors, la Dame de la maison est allée chercher sa "Survivance" du 14 décembre et on s'en est servi pour chanter les beaux cantiques que vous avez publiés sur la première page.

Encore une fois, merci beaucoup.

Un campagnard.

Réponse à Monsieur Jean Voitreau

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans "La Survivance", il n'y *a pas longtemps*, une lettre signée par un certain Monsieur Jean Voitreau. Dans cette lettre on accuse les Canadiens d'être des paresseux pour écrire et d'être des "zombies". Je trouve ça pas mal insultant et je trouve que ça arrive trop souvent que des Monsieurs comme Jean Voitreau nous accusent d'un tas de choses qui sont pas vraies.

On nous accuse d'être trop paresseux, d'être une bande de critiqueux, de pas être capable de s'entendre entre nous, d'être des baise-la-piastre et bien d'autres choses encore.

Si on est trop paresseux pour écrire comment ça se fait qu'au poste de Radio ils reçoivent tant de lettres pour la Chasse à l'inconnu. Un des membres du personnel me disait lorsqu'il a passé par ici qu'ils en recevaient jusqu'à 80 lettres par semaine?

Si on est une bande de critiqueux comment ça se fait qu'on se laisse conduire dans nos villages par des anglais et des ukréniens et qu'on les critique pas?

Si on est pas capable de s'entendre ensemble comme ça se fait que M. Trottier, partout où il passe, il fonde des cercles de l'ACFA?

Si on est rien qu'une bande de baise-la-piastre comment ça se fait qu'on a donné quasiment 6,000 pisatres pour notre ACFA?

Si Monsieur Jean Voitreau veut qu'on réponde a des formes pour la Radio, c'est correct: on va répondre. Mais qu'il vienne pas dire qu'on est une bande de paresseux.

Merci, M. le Rédacteur, si vous voulez bien publier ma lettre dans votre papier.

Jean Tantreau.

Vive le Père Forget!

Monsieur le Rédacteur,

Auriez-vous la bonté de publier dans les colonnes de "La Survivance" les lignes suivantes. Nous vous en remercions d'avance.

Merci, Père! merci pour tout ce que vous avez fait pour nous, les jeunes de l'Alberta; merci pour ce que vous ferez à l'avenir; car nous savons que ce beau travail ne peut avoir de fin.

Vous ne connaissez pas les auteurs de cette lettre mais qu'importe, nous voulons parler pour tous les jeunes si reconnaissants de vos nombreux services, conseils et encouragements que vous leur avez donnez maintes et maintes fois. Nous parlons aussi aux noms des jeunes qui sont attachés à notre beau mouvement qu'est "La Relève Albertaine"; aux noms de ceux qui veulent le succès de ce mouvement, si fort malgré son jeune âge.

Aujourd'hui comme nous lisions le "Chevalier" du collège Notre-Dame de la Paix, Falher, nous fûmes spécialement intéressées par la fameuse composition du "Coq Noir".

Si ce coq est aussi joli que sa composition il doit être beau à voir. Cette composition s'agissait d'un certain livre intitulé "Roman de la Relève Albertaine par les jeunes de l'Alberta". L'auteur? Vous l'avez deviné le R.P. Forget que nous connaissons tous si bien et que nous aimons tant. Ce roman est commencé depuis deux ans c'est-à-dire depuis que la Relève est en marche et il continue toujours, ou plutôt, continuera-t-il? C'est à nous d'y voir, jeunes de l'Alberta. C'est à nous de marcher, lutter malgré les obstacles. L'avenir est à nous; elle nous attend les bras grands ouverts. Qu'allons-nous faire? Allons-nous rater ce bel avenir ou allons nous la réussir? Nos parents l'ont fait, ils l'ont réussi; il ont lutté, travaillé malgré les bâtons qui barraient leurs roues; ces roues qu'ils auraient voulu voir roulaient comme sur du pavé mais qui parfois roulaient sur les chemins les plus raboteux de la vie. Oui, ils ont réussi! Nous pouvons en faire autant! Nous pouvons en faire plus! Allons-y! Gardons notre beau roman vraiment romantique; plus de vie, d'entrain et surtout de progrès. Nous pouvons le faire et nous le voulons!

Deux qui veulent réussir,

Germaine et Lucille.

Peuple debout!

Monsieur le Rédacteur:

J'étais très heureux de pouvoir repasser en revue les cantiques si prenants paraissant sur votre édition de Noël et je crois que nous, vos lecteurs, pouvons vous remercier d'une publication si accommodante, alors que nous négligions de nous procurer les chansonniers contenant tous ces beaux cantiques!

Cependant, ma conscience, s'est ébranlée quand mes yeux se sont arrêtés pensivement sur les vers de "Minuit, Chrétiens". N'est-ce pas là, une oeuvre à sens opératique,. Condamnable de par les circonstances de son inspiration, rejetée comme cantique par plusieurs autorités éminentes de l'Eglise.

Est-ce que son insertion à côté de cantiques ecclésiastiques n'est pas préjudiciable à un choix honnête? N'est-ce pas aussi de nature à en inspirer le chant dans les églises alors qu'il y a déjà longtemps son Em. le cardinal Villeneuve le bannissait des églises de son diocèse.

A l'exhortation, Peuple debout, je soulève donc cette protestation de crainte que les fidèles, qui lisent votre journal soi-disant catholique, n'aient été oublieux de la possibilité de préjudice envers l'Eglise et son attitude.

A. Genoux.

—Rester isolé quand on pourrait trouver à qui s'unir, c'est prouver qu'on n'est pas animé de l'esprit du Christ. Y. de Montcheuil, s.j.

Le 350e anniversaire du Canada en 1958

Monsieur le Directeur,

Parmi la soixantaine de pays importants se partageant la surface terrestre, on compte le Canada, lequel a été fondé au commencement du 17e siècle, par Samuel de Champlain, à Québec le 3 juillet 1608. Le grand fondateur agissait comme étant l'agent choisi par la Divine Providence pour poser les bases d'une nouvelle nation chrétienne et civilisée sur le sol de l'Amérique du Nord. Au cours des siècles écoulés, le Canada a conservé ses principaux traits caractéristiques déterminés au début et qui sont les monts Laurentiens, le fleuve St-Laurent, les Grands Lacs, les Plaines et les montagnes Rocheuses. L'année 1958 marquera le 350e anniversaire de la naissance de notre pays. Cet anniversaire sera-t-il célébré comme il conviendrait de le faire d'un océan à l'autre?

Le premier centenaire du Canada, en 1708, se signale particulièrement par la mort de Mgr Laval, premier évêque canadien, de 1674 à 1688. C'était le début du 18e siècle, où les expéditions guerrières se succédaient presque sans interruption dans toutes les directions. La population, laquelle était de 32 habitants en 1608, se chiffrait, cent ans plus tard, à environ 20,000 habitants, sous le gouvernement de M. de Callières, gouverneur général.

Le deuxième centenaire, en 1808, se signale par le lendemain de l'établissement des écoles publiques au Canada et par la veille de la circulation du premier bateau à vapeur sur le St-Laurent. Sir James Craig était gouverneur. La population s'était accrue, depuis deux cents ans, et s'élevait à environ 400,000 habitants.

L'année 1858 était celle du 250e anniversaire. Cette année-là eut lieu l'installation d'Ottawa comme capitale du Canada, choisie à cette fin en décembre 1857, par la reine Victoria. La population comptait environ 2,500,000 habitants.

Le 3e centenaire, en 1908, a été célébré de façon grandiose par des manifestations qui se déroulèrent à Québec et dont se souviennent les personnes ayant 65 à 70 ans d'âge. A ce moment, la population canadienne était d'environ 6,000,000 d'habitants.

Le 350e anniversaire du Canada surviendra en 1958, alors que la population aura presque triplée en cinquanteans, depuis le 3e centenaire, et qu'elle s'élèvera à environ 17,000,000 d'habitants. Le chemin parcouru, en 350 ans, dans les domaines social, politique, économique, religieux, est remarquable et constitue l'une des réalisations les mieux réussies du monde entier. Notons que la population de 32 habitants, avec Champlain en 1608, se sera élevée à environ 17 millions au cours de trois siècles et demi.

Il est à préconiser que ce 350e anniversaire du Canada soit célébré par des manifestations et des cérémonies commémoratives dans les capitales nationale et provinciale et dans les principales institutions d'enseignement du pays. Il paraîtrait opportun qu'un monument soit élevé à Champlain, à cette occasion, dans chaque capitale provinciale.

Pour marquer cet événement d'une façon plus spéciale à Québec, il est à souhaiter qu'une Exposition Universelle ou internationale soit tenue dans la vieille cité de Champlain, en l'année 1958. L'initiative de ce projet devrait recevoir l'appui de la population et susciter l'intérêt de nos organismes sociaux et économiques.

Les générations qui naissent et qui disparaitront avant d'avoir vu le 4e centenaire du Canada, en l'année 2008, trouveront avantage à prendre conscience de la continuité de l'histoire canadienne, par la célébration du 350e anniversaire de notre pays, en 1958, rattachant ainsi les grands faits du passé aux circonstances d'aujourd'hui et aux brillantes perspectives de l'avenir, pour un pays manifestement protégé par la Providence et toujours animé par l'âme de son illustre fondateur.

Cordialement à vous,

Georges Boulanger.

Le 80e anniversaire de S.S. Pie XII

Rome. (CCC) — La Curie romaine et le monde entier préparent la célébration du prochain 80e anniversaire de S.S. Pie XII.

Cet anniversaire tombe le 2 mars. Cette date marquera aussi exactement le 17e anniversaire de l'élévation du cardinal Pacelli au Souverain Pontificat.

Une commission spéciale a été constituée que présidera vraisemblablement S. Em. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège. Selon le désir exprimé par le Saint-Père, les diverses initiatives prises pour fêter ce double anniversaire se limiteront au plan spirituel et à celui de l'assistance aux pauvres.

Outre la date du 2 mars et celle du 12 — jour anniversaire du couronnement — l'année jubilaire fera ressortir celle du 2 avril — 57e anniversaire de l'ordination sacerdotale du Pape et celle du 13 mai.

C'est en effet le 13 mai 1917 — le jour même de la première apparition de la Sainte Vierge à Fatima — que Mgr Pacelli reçut la consécration épiscopale des mains de Benoit XV.

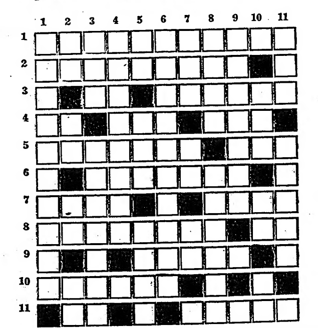
S. Exc. Mgr Montini, archevêque de Milan vient d'exhorter ses diocésains à préparer la célébration de ces anniversaires. Il leur demande de prier pour le Pontife; d'étudier et de diffuser les enseignements du Pape; de travailler à susciter de nouvelles institutions pour l'éducation de la jeunesse, pour aider à la promotion du monde du travail, pour promouvoir enfin la bienfaisance, le culte et la culture.

Un noir devient trappiste

Chimay, Belgique. (CCC) — Un noir vient d'entrer au noviciat de l'Abbaye cistercienne réformée de Chimay (Belgique).

Après son stage de formation, il se rendra à la Trappe de Kivu (Congo belge), récemment fondée, en compagnie d'un autre novice originaire d'Afrique, qui a commencé son noviciat à Chimay, au mois de mars 1955.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Alliage de maillechort et de tungstène (pl.).
2—Genre d'algues.
3—Conjugaison — Peindre en imitant les veines du bois.
4—Usages, coutumes — Longue ceinture en soie des Japonais — Dénué d'esprit.
5—Action de tanner les cuirs—Trois fois.
6—Facilité qui se montre dans les actions, les manières.
7—Train, manière d'aller — Embarras, ennui.
8—Qui a les reins forts et larges (fém. pl.) — Pronom indéfini.
9—Se servir de ruses.
10—Rendre plus haut.
11—En les — Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui plaît fortement.

VERTICALEMENT

1—Action vile, lâche.
2—Note de la gamme — Possessif — Ile de l'Atlantique — Article simple.
3—Partisan — Orifices du nez.
4—Sorte de sténographie en usage chez les Romains.
5—Préfixe — Qui a peu de hauteur — Marque le superlatif.
6—Homme qui s'est consacré au métier de la mer.
7—Personne sotte — Dans — En les.
8—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Synonyme de caséine.
9—Indiquer, marquer.
10—Saison — Fille d'Inachos — Petit ruisseau.
11—Certain — Qui annonce de la gaîté.

Solution de la semaine dernière

C	A	T	H	O	D	E	■	R	A	S
A	R	I	A	■	O	R	G	E	A	T
S	I	T	U	A	T	I	O	N	■	R
U	L	I	T	E	■	N	I	T	E	E
I	L	■	U	■	R	E	N	E	■	T
S	E	■	R	■	U	■	F	■	E	T
T	E	N	I	A	■	A	R	I	D	E
I	■	O	E	S	T	R	E	■	E	■
Q	U	E	R	I	R	■	■	I	N	■
U	■	L	■	L	E	P	I	O	T	E
E	N	■	B	E	S	I	■	S	E	T

Précipitations atmosphériques dans la région de Saint-Paul.

Auriez-vous l'obligeance de publier les données suivantes relatives au climat du district de St-Paul. Certains lecteurs peuvent être intéressés.

Pour faciliter les comparaisons j'inclus en regard quelques autres points de l'Alberta.

LOCALITES:	GLEICHEN			EDMONTON			ST-PAUL		
Mois	Pluie (en pouces)	Mai juillet	Temp.	1	2	3	1	2	3
Jan.	0.6		10.1	0.8		6.1	0.8		4.6
Fév.	0.6		13,3	0.7		11.5	0.5		2.2
Mars	0.7		25.1	0.8		22.3	0.7		15.6
Avril	1.0		40.	0.9		39.5	0.8		35.2
Mai	1.7	6.4	49.6	1.7	8.5	51.3	1.5	6.8	47.4
Juin	2.5		58.1	3.3		57.3	2.8		56.
Juil.	2.2		64.8	3.5		61.4	2.5		60.5
Août	1.8		60.3	2.4		59.4	1.8		55.4
Sept.	1.0		50.9	1.3		50.2	1.3		46.4
Oct.	0.6		40.7	0.7		40.6	0.7		37.8
Nov.	0.6		27.2	0.7		25.5	0.5		19.0
Déc.	0.6		15.2	0.8		13.9	0.5		4.5
TOTAL	13.9			17.6			14.4		
MOYENNE			37.9			36.6			31.3
JOURS sans gel	110				95			69	

EXPLICATION:

La Colonne 1 représente la pluie totale; la colonne 2, la pluie de mai à juillet; la colonne 3, la température moyenne.

Un simple coup d'oeil révèle d'importantes différences entre les régions mentionnées. Par exemple St-Paul reçoit entre mai et juillet deux pouces de pluie de moins qu'Edmonton. Or on sait que deux pouces d'eau en juin peuvent faire la différence entre une récolte et pas de récolte.

Il est aussi intéressant de noter que la température moyenne annuelle à St-Paul est en dessous du point de gel.

Chacun peut tirer ses propres conclusions.

Votre bien obligé

Marcel Crevrette.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

NOEL

Environ 750 personnes assistaient émues, à minuit, à la procession solennelle autour de l'église de l'Enfant-Jésus porté par le R.P. Curé à la crèche préparée avec goût par le R.P. Raynier-Marie Chabot, o.f.m., et le Frère Napoléon Rousseau, o.f.m. La messe de minuit suivit immédiatement célébrée par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, assisté comme diacre du R.P. Philibert Paré, o.f.m., et du Séminariste dans les ordres mineurs, Albini Finnigan, comme sous-diacre, alors que le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., donnait le sermon. La chorale, sous la fidèle et habile direction de M. Joseph Faucher, accompagné à l'orgue de Mme Donat Paré, exécuta avec brillo la messe Saint-Jean-Baptiste, préparée avec soin de longs mois durant. Pendant la communion, la chorale exécuta avec âme la Pastorale de Lambillotte fort goûtée par tous, comme aussi elle chanta des cantiques durant toute la durée de la messe de l'aurore, tenant nos âmes dans la prière aux pieds de l'Enfant-Jésus vivant sur l'autel et représenté à la crèche. A 1h.30, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., disait ses trois messes au couvent de nos Révérendes Mères Ursulines qui exécutèrent le chant, heureuses, cette année d'avoir leurs messes de nuit, en communauté; le R.P. Raynier-M. Chabot servait de diacre, chez M. l'abbé Fouquette, à Whalley, et le R.P. Philibert célébrait les trois messes du jour, à l'église paroissiale.

Grandes félicitations et mercis aux membres de la chorale. D'ailleurs, samedi, 31 décembre, le R.P. Curé, malgré sa pauvreté, tenait à leur offrir une petite soirée à la demeure du Maître-chantre, M. Joseph Faucher.

Visiteurs

Nous visitent pour les vacances de Noël nos collégiens: du collège Saint-François d'Edmonton, George et Eugène Couture, Ronald Chabot et Ronald Bourget; du collège du Christ-Roi de Mission, Paul Perron, René Boileau et Guy Landry; du Séminaire St-Joseph d'Edmonton, Albini Finnigan.

La R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., principal de notre Ecole Supérieure, passe une semaine à Port Alberni chez ses confrères Franciscains.

Samedi, le 31 décembre, soupe avec nos Pères M. l'abbé Régis Pelletier, aumônier de la marine à Victoria, originaire de Québec et ancien professeur au collège de Lévis.

Baptêmes

Il y eut 96 baptêmes dans la paroisse en 1955, contre 90 en 1954. L'année 1956 s'annonce bien, puisque, cette après-midi, le R.P. curé baptisait les jumeaux: Emile-Edmond-Joseph et Emilienne-Marie-Yvette Gervais, enfants de M. et Mme Alphonse Gervais. Les parrains furent respectivement Mme Alphonsine Gervais et Edmond Gervais, et M. Francis Gervais et Mme Yvette Gervais.

Lettre à Jésus

A Noël, nous trouvions à la crèche, avec une offrande de $1.10, cette lettre d'une petite fille à Jésus: "Cher Petit Seigneur Jésus, je suis une petite fille qui est toujours malade. Si c'est votre volonté, voudriez-vous me guérir complètement, s'Il Vous plaît? Je vous aime beaucoup, Jésus.

Signée: Petite Suzanne.

Choses et autres

Jeudi le 5 janvier, le R.P. Zéphirin Noël, o.f.m., et les Frères Jean-Baptiste et Denis du Monastère de Vancouver passaient l'après-midi avec nos Pères.

Dimanche, le 8 janvier, le Frère Pierre-Julien, p.s.s., prenait le souper avec nos Pères. Dans la soirée, M. et Mme Rodrigue Larivière, de Lulu Island venaient assister à la séance, "Noël sur la Place".

Vers minuit du vendredi au samedi, 7 janvier, décédait M. Elie Pigeau, à l'âge de 61 ans, après une longue maladie.

Dimanche, le 8 janvier, fut baptisée Renne-Lynn-Marie Bouthot, enfant de René Bouthot et de Marilyn Lee Mathias. Les parrains furent Emmanuel Bouthot et Marleen Innes.

Jeudi, le 6 janvier, arrivaient de Bellevue, Sask., à Maillardville M. Ulric Grenier pour y chercher de l'ouvrage, et M. Réal Topping, comme professeur au 8e grade à notre Ecole, en remplacement de Mlle Marguerite Goeujon dont les forces physiques fléchirent. Grand merci à Mlle Goeujon pour son travail magnifique. Bienvenue et voeux de succès à M. Topping.

La Troupe Molière

Dimanche soir, le 8 janvier, "La Troupe Molière" de la paroisse du Saint-Sacrement de Vancouver répétait à l'auditorium de notre Ecole Supérieure, la pièce de Henri Ghéon, "Le Noël sur la Place", présentée la veille à Vancouver sous l'habile direction de Mme Blanche Lambert. La scène se déroule dans un campement de bohémiens sur une place de village, la veille de Noël. Ce fut un régal français et religieux, une méditation et une récréation à la fois, comme s'exprimait le R.P. Albéric Fréchette, curé, o.f.m., à la fin de la veillée. Ces bohémiens qui, dans leur foi simple, célèbrent la Noël sur la place pour la foule des curieux, à leur façon, en faisant revivre devant nos yeux de chair, avec un grand réalisme, le mystère du Christ, dans les scènes de l'Avent et de l'Annonciation, de la Visitation et de la Nativité, de la Présentation et du Recouvrement, immobilisent nos âmes dans de longs moments de contemplation, pour les en arracher soudain en provoquant des esclaffements irrésistibles. C'est précisément ce qu'ont fait les acteurs, qui chacun incarnaient vraiment avec art plusieurs personnages, le Dr Gaston Robinson, Mme A. Vedel, Lazare Moreau, Jeanne Filloud et le jeune Roland Boisvert. Ils auraient mérité un auditoire plus nombreux, quoiqu'ils surent captiver la centaine d'auditeurs présents. En deux intermèdes, un choeur mixte, formé de: Fr. Pierre Julien, s.s.s., Mmes J. Thompson, B. Boisvert, Mlle Pilloud et de MM. H. Beauregard, F. D'Aragon, Wilfrid Lefebvre et Jan Greep, avec Mlle Donna Smart au piano, chantèrent avec brillo: "Les Enfants de Bohème" de R. Schumann, et "Les Soirées de Québec." L'exécutif du Cercle Can.-français de la paroisse avait préparé la salle ainsi que le succulent goûter qui suivit pour les acteurs et les invités. Félicitations et mercis aux uns et aux autres.

UN BAZAR

Les Syndics de la paroisse ayant, dans une réunion du 5 novembre dernier, décidé de l'opportunité d'un bazar pour le bien de la paroisse, en fixèrent la date, dans une réunion tenue dimanche, le 8 janvier, conjointement avec les présidents des différentes organisations paroissiales. La date du grand Bazar, à retenir: les 14 et 15 avril prochain. Le comité exécutif élu est le suivant: présidente: Mme Wilfrid Marenger; co-président, M. Toussaint Filatrault, qui fut président de plusieurs bazars antérieurs, vice-président: M. Edouard Albert; secrétaire-financière: Mme Uldéric Charpentier. Sera lancée sous peu une grande râfle dont le 1er prix sera un appareil de T.V.; le deuxième, un appareil de radio; le troisième une montre-bracelet de $50.00 pour dame. Faisons tous notre part pour le succès de notre bazar 1956.

—Certains mots en "ail" font leur pluriel en "aux". Citez-moi un exemple.

—Euh!... Euh!... Marmaille, Marmaille, marmots!

SAINT-PAUL

Va et vient

M. et Mme Joseph Thérien de Legal; M. et Mme Payment Gagnon et leur famille, d'Edmonton; M. Georges Hurtubise, d'Edmonton et M. et Mme A. Kéroack; Mlle Claire Leroux, de Végreville; Mlle Bertha Jubinville de Vimy; M. et Mme Léo Lefebvre de Saint-Albert; en visite à Red Deer: M. et Mme Gamache et Paulette, et Mlle Ida Charron et Mlle Aline Desaulniers.

M. et Mme Arthur Guité, qui ont quitté St-Paul à l'automne, ont écrit à des amis disant qu'ils se plaisent bien sur leur ferme à Longley, près de Vancouver. M. et Mme Roger Drouin étaient leurs invités pour Noël.

Baptêmes — A M. et Mme Raymond Plante (Diane Scott) un fils: Bruce Henri Gérard, né le 5 décembre.

A M. et Mme Raymond Lefebvre (Fernande Gagné) une fille: Marie-Léa-Louise, née le 15 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Lefebvre.

A M. et Mme Paul Fagnan (Irène Pietrekowski) un fils: Denis-Joseph, né le 11 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Richard.

A M. et Mme Ernest Leroux (Lucienne Ayotte) une fille: Marie-Suzanne-Thérèse, née le 5 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Lafrance.

Dimanche après-midi, le 8 janvier, Mme Roméa Bédard recevait chez elle une douzaine d'amies à un Thé en l'honneur de Mme Yves (Jack) Dupuis qui partira sous peu pour aller rejoindre son mari à Montréal.

Une excursion en règle...

Vendredi dernier, soit le 30 décembre, une trentaine de p'tits mousses jasaient et riaient près de la salle paroissiale, attendant les quatre voitures qui devaient les emporter quelque part en dehors de la ville.

Tour à tour sont arrivés les chevaux de MM René Demoissac, Georges Robinson, Alphonse Lavoie et Richard Doucet, que ces derniers ont eu l'amabilité de nous prêter pour la circonstance. Nous les en remercions bien sincèrement.

A 2h.45, le cortège s'ébranla dans la direction est, puis nord'est de St-Paul. Entre deux éclats de rire, une motte de neige vole dans l'air pour aller s'arrêter dans le cou d'un copain, qui a eu le malheur de se placer dans la voiture avant. En somme, la joie et le bon esprit règnent en maîtres, au cours de cette excursion inoubliable pour les petits enfants de choeur de la paroisse Saint-Paul.

Nous faisons ainsi environ trois miles, et nous arrivons à une colline, toute recouverte d'une belle neige molle. Ah! la tentation est grande... D'autant plus qu'on a eu soin d'emporter une traine sauvage, un traineau et une grande soucoupe de métal, faite exprès pour glisser. Ça y est, donc, on va glisser! Je vous aurais souhaité, les plus grands, de voir ce spectacle de trente p'tits mousses plein d'ardeur envahissant la colline, dans la neige jusqu'aux genoux, au milieu des cris et des rires. Il n'en faut pas plus pour nous rajeunir de dix ans... Pendant près d'une heure, on glisse, on disparait sous la neige, on en ressort tout pâmés, on remonte, on glisse de nouveau, on se fatigue, on a du plaisir.

Mais il se fait déjà tard et il faut penser à retourner. Up! tout le monde dans les voitures: on reprend le chemin de Saint-Paul. La fatigue a diminué l'entrain, mais non la joie, sur ces jeunes figures: vraiment, c'est avec grand espoir que l'avenir peut compter sur eux!

Pas besoin de dire avec quel enthousiasme on accueille, au retour, la chaleur de la salle paroissiale, et cette délicieuse collation aux biscuits et au cacao, que nous ont préparé avec tant de dévouement et d'affection quelques bonnes mamans de nos p'tits mousses. Chères mamans soyez assurées que vous avez fait des heureux et que le Bon Dieu ne l'oublie pas, même si les jeunes semblent l'avoir oublié.

Enfin, après avoir longuement bavardé et s'être bien amusés, chacun retourne chez soi sur une dernière poignée de mains et un cordial aurevoir.

La fête de s Jeunes

Tiens! mais que se passait-il donc à la salle paroissiale jeudi le 29 décembre dernier? L'ignoriez-vous? Voici. Les enfants de la ville étaient conviés à une séance récréative spécialement organisée en leur honneur par les moniteurs du terrain de jeux.

En compagnie de leur aumonier, M. l'abbé R. Poulin, les moniteurs s'efforcèrent d'intéresser les jeunes par des sketches, des chants, des "tours"... et cela sous la présidence du Maire et de la Mairesse du terrain de Jeux. M. l'abbé Simard préposé à la direction du jeune auditoire réussit à les tenir en haleine jusqu'à la fin... où il y eut rafraichissement!

Saint-Nicholas après quelques bons conseils, invita les anges du bon Dieu à aller abreuver et alimenter le jeune auditoire. Grâce à la générosité de bienfaiteurs courtois que les autorités ecclésiastiques remercient chaleureusement, ces dispensateurs de sucreries réconfortérent abondamment tout et chacun.

L'assistance rehaussée de la digne présence de Son Exc Mgr Lussier qui adressa bien simplement la parole aux enfants, accompagné du curé de la paroisse, M. l'abbé Tardif, qui leur présenta ses souhaits pour la nouvelle année. Quelqnes religieuses de l'Assomption figuraient parmi la jeunesse, mais plutôt par dévouement que par délassement. Etaient présents aussi des papas et des mamans très enthousiastes, afin de se rendre compte des trop courtes heures que leurs enfants passèrent sous la dévouée et habile direction d eleur aumônier et moniteurs du terrain de Jeu et juillet dernier.

MORINVILLE

Après un long silence, uniquement causé par cinq semaines de visite de paroisse; 335 familles, 1,400 personnes; l'assemblée annuelle prouve que nous continuons d'exister, malgré neige et vent.

La première nouvelle; c'est bien l'élection d'un nouveau marguillier, M. Hector Boisonnault, l'un des fils de feu Hormidas et d'Emeric Labbé. C'est M. Romulus DeTonnancour, sortant de charge après dix ans d'excellents et dévoués services qui a manifesté le désir de se retirer, en proposant que M. Boissonnault le remplace. Appuyé par M. Armand Riopel, la nomination a été acceptée unanimement par l'assemblée. Le nouvel élu et son épouse, Flore Loiseau, ont une fille-aînée religieuse chez les Filles de Jésus, trois fils mariés et un plus jeune Adolphe encore à la maison. Le bureau se compose donc, par ordre de séniorité, de MM. Joseph Schaffers, Ferdinand Tailleur, Georges Skayes, Ernest Houle, Hector Boissonnault. Après la présentation du rapport financier, toute dépenses payées et la dette réduite à $10,000. M. le curé a félicité et remercié les paroissiens sur la prompte exactitude à s'acquitter de leurs redevances, telle que manifestée cette année malgré la difficulté que crée la surabondance des produits agricoles non écoulés. En démographie? les statistiques disent qu'il y eut l'an passé 10 mariages, 42 baptêmes, et seulement 3 décès; 40 première communions sur les 48,000 de l'année, en comptant les Soeurs et leurs pensionnaires.

A Noël et au Jour de l'An, la nombreuse assistance a remarqué aux deux messes solennelles que trois officiants à l'autel étaient tous enfants de la paroisse: M. l'abbé Lucien Morissette, vicaire; Lucien Tellier, diacre d'ordre, Walter Heppler, séminariste en Théologie. Le curé dont la santé ne laisse rien à désirer se réserve habituellement les trois messes du jour.

On a coutume d'annoncer les baptêmes; voici ceux des mois d'octobre à décembre: Agathe Brisson, fille de Napoléon et Blanche Breton; Gérald Bérubé, fils de Joseph et Mary Chiste; Henrik Zetsen, enfant d'Andreas et Cornellia Hurkens; Malvin Pelletier, de Laurent et Annie Kieser; Carmen Gibeau, d'Oscar et Thérèse Béland; Sandra Brochu, Godfrey et Mabel Marsh; Carmen Boissonnault, fille de Roméo et Rogelle Cyr; Edna Ouellette, de René Ouellette et Lorette Houle.

Résolution: donner des nouvelles plus régulièrement à "La Survivance"!

VIMY

Les élèves des couvents et collèges sont retournés aux études ainsi que les élèves de nos écoles après avoir été retardés par les tempêtes de vent et de neige qui avait laissé les chemins impassables.

Le R.P. Nadeau, passait quelques jours à St-Paul la semaine dernière.

M. et Mme Léon Huot se rendaient à Calgary pour passer les fêtes avec leurs parents.

Le 30 décembre le R.P. Nadeau baptisait: Joseph-Maurice, fils de Léon Blanchette et Rose-Anna Provost. Les parrains étaient M. et Mme Gérard Riopel.

Marie-Rachelle-Yvonne, fille de Henri Ringuette et Léonie Blanchette. Les parrains étaient M. et Mme Albert Blanchette.

Le 1er janvier fut baptisé: Marie-Pauline-Colette, fille de Alcide Sabourin et Yolande Gingras. Les parrains étaient M. et Mme Adam Petryskyn (Pauline Sabourin).

M. Harry Gummings a reçu, pour 1952, le titre de champion du monde des menteurs, titre que décerne annuellement le Club des Menteurs de Burhington (Wisconsin).

DONNELLY

Nos étudiants en visite à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An sont comme suit: du collège St-Jean, MM. Jacques Johnson, Paul-André Cloutier; du collège St-Antoine: Roger B-land, du couvent des SS. de l'Assomption à Edmonton: Mlles Yvonne et Hélène Maisonneuve; de Fort Kent, Annette Mercier. Nos institutrices aussi en congé sont: Mlles Lapointe de Fort Mc Murray, Laurette Maisonneuve de Morinville, Thérèse et Marguerite Johnson de Legal, Claire Parent; de l'école commerciale de Grande-Prairie: MM. André Rouleau, Gabriel Boutet, professeur au collège St-Jean est aussi en visite parmi nous.

M. et Mme Ted Girouard ainsi que Mlle Lucille Fortier de White Horse sont en promenade chez leurs nombreux parents.

Dimanche dernier, une soirée du bon vieux temps organisée conjointement par les cercles locaux de la JAC et des Lacordaires fut un beau succès. Tous souhaitent participer plus souvent encore à ces belles rencontres sociales et familiales.

Félicitations à nos joueurs de gouret pour les victoires remportées à l'occasion de la tournée de leur équipe à Dawson Creek et Grande Prairie. Cette équipe, les Red Wings de Mc Lennan, mérite aussi des félicitations pour se tenir en tête du classement du South Peace River Hockey League. Les points obtenus sont comme suit: contre Grande-Prairie: 5 à 2; contre Dawson Creek: 5 à 1.

Nos malades à l'hôpital: Mme Raymond Maisonneuve, Mme Roger Fournier, Mme Wilbrod Bouchard, Mlle Gisèle Lapointe.

Naissances: A M. et Mme Morin, une fille; à M. et Mme F. Henri, une fille; A M. et Mme Boily, une fille.

Les nouveaux membres du conseil municipal pour le village de Donnelly sont: MM. Honoré Maisonneuve, Raymond Thibault et Jean-Luc Forcier.

M. et Mme Normand Maisonneuve étaient de passage chez leurs parents pendant le temps des fêtes.

PLAMONDON

Pour suivre le vieil adage ',mieux vaut tard que jamais" la rédaction de Plamondon souhaite à tous ces lecteurs une bonne, heureuse, et sainte année.

M. et Mme Edgard Plamondon furent les heureux parents de leur première fille Friscille, le 2 janvier. Comme Pricille fut le premier bébé de 1956 né à l'hôpital Ste-Catherine, Mme Plamondon a reçu de jolis cadeaux offerts par les centres de commerces de Lac-la-Biche.

On annonce les fiançailles de Mlle Alvine Schaub à M. Arthur St-Jean de Amesbury.

Mme Charles Johnson est encore retournée à l'hôpital. Malgré qu'elle se sent pas mal mieux, nous lui souhaitons un prompt et permanent rétablissement.

Mlle Lillian Gauthier est employée à l'hôpital Ste-Catherine et Mlle Simonne Ménard l'a remplacée dans le magasin de la coopérative.

M. et Mme Gérald et Gary Johnson ainsi que Léo Plamondon de Trail C.C. sont en promenade ici pour quelque temps.

M. et Mme Arthur, Orel et Edgard Dubé et M. et Mme Albine Plamondon ont été reconduire Mlle Alvine Dubé à Edmonton. Ici, elle a pris un avion pour l'Ontario où elle est entrée chez un ordre religieux.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Joseph Bourassa désirent par la voix de „La Survivance", remercier cordialement tous ceux qui leur ont aidés de toutes sortes de manières à l'épreuve de l'incendie qui a détruit, le 13 novembre, leur maison et tout son contenu.

M. William Howard, de Portland (Oregon) qui vivait au sommet d'un mât depuis 196 jours (ayant ainsi pulvérisé l'ancien record des "stylistes" qui était de 152 jours) n'est descendu de son perchoir que pour passer les fêtes de Noël en famille.

St-Philippe D'Atmore

Malgré le froid et les mauvais chemins la paroisse St-Philippe a vu son église remplie pour la messe de minuit. On est venu même de Donatville pour prier en cette nuit de Noël. La paroisse remercie la famille Gaudet de Plamondon qui ont bien voulu venir aider la chorale pour organiser une magnifique messe de minuit, c'est grâce à eux si nous avons eu du si beau chant. Les paroissiens se montrent généreux pour la construction d'un presbytère. Plusieurs de ceux qui étaient partis chercher du travail à l'extérieur sont venus pour les Fêtes; nous étions heureux de les revoir.

LAFOND

Le 2 décembre Son Exc. Mgr Lussier confirma 25 garçons et filles de notre paroisse. Il y eut une belle assistance et la cérémonie fut des plus imposantes. Son Excellence a su mettre ces petits tout à fait à leur aise et ils ont très bien répondu aux questions qui leur ont été posées, soit en anglais ou en français, car nos petits sont de vrais bilingues.

Malgré la grosse tempête des 12 et 13 ontobre, nos chemins ont été assez ouverts pour que toute la paroisse puisse assister à la messe de minuit. Comme d'habitude nous avons eu une très belle messe, l'église était décorée très artistiquement, la crèche était un véritable chef-d'oeuvre, la grosse étoile, formée de lumières ruiges, vertes et blanches, au-dessus de la table de communion élevait nos coeurs vers le Très-Haut. Le choeur de chant nous exécuta une belle messe en parties, et plusieurs nouveaux cantiques en français et en anglais. La messe de l'aurore suivit immédiatement la messe de minuit et la messe du jour fut chantée à 9h.30.

Après la grand'messe du Jour de l'An, M. le Curé a béni chacune des familles de la paroisse, qui sont venues à tour de rôle s'agenouiller dans l'allée centrale de l'église. Ce fut très imposant.

M. et Mme Aimé Foisy (née Gabrielle Bergeron) sont les heureux parents d'un fils, né le 22 octobre et baptisé le 13 novembre, sous les noms de Edmond-Aimé-Eugène-Joseph. Le parrain et la marraine sont les grands-parents paternels: M. et Mme Eugène Foisy.

M. et Mme Robert Lafrance (née Marie Fontaine) se sont enrichis d'une autre fille, née le 15 décembre et baptisée le 25 décembre, sous les noms de Lucie-Marie-Annette. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Henri Blanchette, de Girouxville, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Raymond Desaulniers (née Rita Foisy) sont les heureux parents d'une fille, leur première, née le 24 décembre et baptisée le 31 décembre, sous les noms de Aline-Gabrielle-Marie. Le parrain et la marraine sont M. et Mde Aimé Foisy, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er décembre, jour de fête à l'école car un des écoliers du grade IX fut baptisé sous les noms de Walter-Robert-Joseph Snaychuk. Le parrain fut M. Victor Lafrenière et la marraine, Mme Rachel Lafrenière. Il fut confirmé le lendemain, 2 décembre. Après la cérémonie, les garçons des grades 9 et 10, à un banquet préparé en son honneur, lui présentèrent un beau missel.

Le total des baptêmes en 1955 pour la paroisse est de 21.

M. Armand Théroux a eu la malchance de se casser la jambe gauche, en travaillant sous son camion. Les médecins prétendent qu'il ne pourra pas conduire ses machines pour un bon six mois. Espérons qu'ils se trompent et que ce chiffre soit un peu exagéré.

M. et Mme Georges Henley et leur famille, de Girouxville, ont passé les vacances à visiter leurs parents et amis de cette paroisse: St-Paul et St-Vincent. Mme Henley est la soeur de Mme Rachel Lafrenière et de Mme Georges Robinson de cette paroisse. La petite Georgette Henley, âgée de 10 ans, a passé toute sa vacance chez sa tante, Mme R. Lafrenière.

BONNYVILLE

La première naissance de l'année fut chez Mme Dr Mariott, un gros garçon. L'on annonce aussi avec plaisir l'arrivée d'un autre garçon chez M. et Mme Marcel Vallée. Nos félicitations à chacun.

L'on annonce aussi le récent mariage de Mlle Irène Guinet à M. Arthur Poirier de Legal.

Mme Veuve Joseph Lirette a eu la grand plaisir de visiter son gendre et sa fille M. et Mme Léon Gendre, de Erskine, près de Stettler. Elle était accompagnée de son fils M. Louis Lirette du Collège St-Jean. Ils ont célébré ensemble la Noël puis ont eu le plaisir de visiter aussi le couvent des Soeurs d'Evron à Trochu où ils ont visité quelques soeurs qu'ils connaissaient.

En fin de semaine nous avons eu de belles réunions. D'abord la pièce du collège, "La Relève", si bien jouée et si belle, par quelques élèves du collège, sous la direction du R.P. Mercure, a rempli la salle de l'auditorium, et fait le délice de tous.

Du côté des sports nous avons eu une partie de gouret. Bonnyville à St-Paul favorisant notre club local d'un pointage 9 à 5. La jouté fut rapide et amicale.

Samedi et dimanche le Club Garneau, d'Edmonton jouait à Bonnyville, 5 à 5 samedi après-midi, mais ils durent s'avouer trop faible dimanche alors qu'ils furent battus 9 à 5.

GOURIN

M. et Mme François Favennec, Armand et Annette, sont déménagés dans leur nouvelle maison.

M. Yvon Salaïen a subi une opération, il se sent mieux, il est hospitalisé à l'hôpital Général d'Edmonton.

Bernard Bourassa est de retour chez ses parents, après une absence de 6 semaines.

Le bébé (Oscar) de M. et Mme Daniel Bourassa fut hospitalisé quelques jours à l'hôpital Ste-Catherine, cas de pneumonie.

M. et Mme Joe Dakin furent les parrain et marraine pour M. Lawrence Anderson.

Le soir de la messe de minuit il y eut deux Premières Communions: Eugène Gauthier, de Gourin; et M. Lawrence Anderson.

M. Philias Boulanger est en vacances des fêtes chez ses parents ainsi que M. Eugène Routhier.

—On ose tout quand on n'a pas peur de Dieu. René Bazin.



Histoire de 1955 à travers le monde

Janvier

Du début du mois de janvier jusqu'au 28, la région parisienne a été durement éprouvée par de terribles inondations qui ont fait 51,176 sans-abri, 43,221 immeubles inondés et 48,389 chômeurs.

2 — Le président de la République de Panama, M. Jose Antonio Remon, est assassiné. Il avait 46 ans.

12 — Pie XII reçoit le premier ministre Mendes-France.

20 — La Chambre des représentants aux Etats-Unis accorde au président Eisenhower les pouvoirs l'autorisant à donner ordre aux troupes américaines de défendre Formose et les îles nationalistes du littoral chinois.

30 — Le Conseil de l'OTAN estime que les effectifs du monde communiste atteignent six millions d'hommes.

31 — La conférence des premiers ministres du Commonwealth débute à Londres.

Février

1er — La princesse Margaret arrive aux Antilles britanniques.

4 — Le premier ministre du Pakistan, M. Mohamed Ali, annonce à la conférence des premiers ministres du Commonwealth que le Pakistan a l'intention de devenir une république au sein du Commonwealth.

5 — Le gouvernement Mendes-France est renversé.

6 — Les nationalistes chinois évacuent les îles Tachen sous la protection de la septième flotte américaine.

8 — Malenkov démissionne de son poste de premier ministre; sur proposition de Khrouchtchev, le maréchal Boulganine, ministre de la Défense, est choisi pour lui succéder.

9 — Les deux grandes centrales syndicales américaines, FAT et COI, signent un accord de principe en vue de leur fusion.

15 — De graves incidents éclatent à la légation de Roumanie à Berne. Un groupe de réfugiés anticommunistes roumains blessent mortellement le chauffeur de la légation, s'emparent de celle-ci pendant 48 heures et se rendent ensuite aux autorités helvétiques.

20 — Un monument aux morts est dévoilé à Hong-Kong, à la mémoire des 2,200 militaires tombés durant l'attaque-surprise des Japonais, en 1941 2,000 d'entre eux étaient des Canadiens.

21 — La Chambre des communes ratifie le traité associant la Grande-Bretagne à la communauté européenne du charbon et de l'acier.

23 — Mort du célèbre romancier français Paul Claudel. — M. Edgar Faure prend la direction du nouveau gouvernement français.

25 — Conférence du désarmement à Londres. — La première conférence l'OTSEA, pacte de défense de l'Asie du Sud-Est, se termine à Bangkok par un communiqué sur la nécessité d'intensifier la défense commune.

28 — Les inondations en Australie font plus de 50 morts et environ 40,000 sans-abri.

Mars

2 — La princesse Margaret rentre en Grande-Bretagne à la suite de son voyage aux Antilles.

6 — Les Penticton Vs du Canada battent les Soviétiques au compte de 5 à 0 et remportent le championnat du monde du hockey.

11 — Sir Alexander Fleming, l'inventeur de la pénicilline, meurt à Londres à l'âge de 73 ans.

16 — Publication à Washington des documents relatifs à la conférence de Yalta.

22 — Ecrasement d'un avion de transport militaire américain à Honolulu: 66 morts.

27 — Le Sénat français ratifie le réarmement allemand dans les cadres de l'OTAN.

Avril

2 — Aux Philippines, un tremblement de terre fait 200 morts et plus de 100 disparus.

4 — Un train tombe dans le "Ravin de la mort" au Mexique; 330 morts.

5 — Sir Winston Churchill, qui a 80 ans, abandonne la direction du gouvernement britannique.

6 — Sir Anthony Eden prend la direction du gouvernement de la Grande-Bretagne.

7 — M. Harold Macmillan succède à sir Anthony Eden à la direction du Foreign Office.

12 — Annonce officielle aux Etats-Unis de la découverte du vaccin Salk contre la poliomyélite.

18 — Albert Einstein meurt à Princeton, N.-J., à l'âge de 76 ans.

19 — Le nouveau budget britannique prévoit une réduction de l'impôt sur le revenu qui se trouve ainsi à son niveau le plus bas depuis 15 ans.

20 — La grève des journaux se termine en Grande-Bretagne; elle paralysait depuis 25 ans toute la presse londonienne.

26 — L'ex-assistant d'Hitler, Rudolph Hess, tente de se suicider à la prison berlinoise de Spandau.

28 — La vente du vaccin Salk est suspendue aux Etats-Unis à la suite de plusieurs cas mortels.

29 — La guerre civile éclate à Saïgon, capitale du Vietnam-Sud.

Mai

2 — La Grande-Bretagne annonce son intention d'investir 12 millions de livres sterling au cours des cinq prochaines années dans le cadre d'un programme d'amélioration du standard de vie de ses colonies.

5 — L'Allemagne occidentale est déclarée pays souverain et l'occupation alliée y prend fin en principe.

7 — Mise au point de la nouvelle alliance militaire de l'Europe occidentale.

9 — L'Allemagne occidentale adhère à l'OTAN.

13 — Les troupes communistes du Vietminh occupent le nord du Vietnam.

16 — Rocky Marciano, champion du monde des poids lourds, bat le Britannique Don Cockell par mise hors de combat technique dans la neuvième ronde, à San Francisco.

19 — La Chambre argentine décide de la révision de la constitution en vue de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

26 — Victoire des conservateurs aux élections générales en Grande-Bretagne. — Ouragan dans la Sud-Est des Etats-Unis: 95 morts, 700 blessés.

27 — Le gouvernement indonésien annonce qu'une bombe à retardement a provoqué la disparition d'un avion de transport indien dans lequel se trouvait des délégués communistes chinois en route pour la conférence de Bandoeng. — Une tornade fait 73 morts à Udall, dans le Kansas, aux Etats-Unis.

29 — Les cheminots britanniques se mettent en grève.

31 — Libération de quatre aviateurs américains détenus en Chine communiste. — Le gouvernement britannique décrète l'état d'urgence par suite de la grève des dockers et des cheminots.

Juin

2 — Le Président du Conseil des ministre de l'URSS, Boulganine, et le maréchal Tito signent à Moscou une déclaration exigeant la fin des blocs militaires.

5 — Incident à la frontière israélo-égyptienne.

6 — La Société Ford et le Syndicat des travailleurs de l'automobile mettent au point un accord prévoyant une forme de salaire garanti.

8 — Vingt marins périssent dans l'incendie du prétolier suédois "Johanneshus" dans la mer du Nord.

9 — Pour permettre à la Chambre des communes de régler la grève des cheminots, la session parlementaire britannique débute cinq jours à l'avance.

11 — Incidents devant la cathédrale de Buenos-Aires.

12 — Catastrophe à la course d'automobiles de 24 heures du Mans: une Mercédès est projetée dans la foule et fait 78 morts et 77 blessés.

14 — Fin de la grève des cheminots en Grande-Bretagne.

16 — Premier soulèvement antiperoniste en Argentine, où des avions bombardent le palais présidentiel.

20 — La plus longue éclipse solaire survenue depuis des siècles est observée à Ceylan.

21 — Visite et discours de Nehru à Moscou.

22 — Boulganine et Nehru signent à Moscou une déclaration de non-agression.

23 — Démission du cabinet argentin. Peron demeure néanmoins président.

Juillet

1er — Huit avions à réaction portugais s'écrasent non loin de Coimbra, au Portugal, entraînant la mort de leurs huit pilotes.

4 — Les débardeurs britanniques retournent au travail après six semaines de grève.

5 — M. Antonio Sogni succède à M. Mario Scelba comme premier ministre à la suite de la crise ministérielle italienne.

9 — Manifestations contre la politique scolaire du gouvernement, en Belgique.

13 — 209 personnes vaccinées contre la polio avec du vaccin Salk sont frappées par cette maladie aux Etats-Unis.

14 — Emeutes à Casablanca; 63 morts, 100 blessés.

15 — Le président Peron formule sa nouvelle politique et offre à l'opposition de collaborer.

16 — Le cardinal Mindzenty, primat de l'Eglise hongroise, qui avait été emprisonné en 1949, est libéré si l'on en croit les autorités hongroises. — Proclamation de l'état de siège à Casablanca.

17 — L'avion régulier Dallas-Chicago causant la mort de 22 de ses 43 passagers.

18 — Ouverture de la conférence des Quatre Grands à Genève.

21 — Le président Eisenhower propose, dans le cadre de la conférence des Quatre Grands à Genève, un échange de renseignements sur les effectifs militaires respectifs.

23 — La conférence des Quatre Grands se termine dans une atmosphère optimiste. — Décès à 83 ans de M. Cordell Hull qui fut l'un des artisans de l'ONU.

27 — Un avion commercial israélien est abattu par la DCA bulgare: 58 morts. — L'Autriche retrouve sa souveraineté.

29 — Les Etats-Unis annoncent leur intention de lancer un satellite artificiel de la terre en 1957-58.

31 — La nageuse de Toronto Marilyn Bell traverse la Manche.

Août

3 — Le Bulgarie reconnait que deux de ses chasseurs ont abattu un avion de transport israélien à bord duquel se trouvaient 58 personnes qui ont toutes été tuées.

4 — Après deux ans et demi d'internement en Chine communiste, 11 aviateurs américains sont libérés à Hong-Kong.

5 — La vedette Carmen Miranda meurt, à Beverly Hill, à l'âge de 41 ans.

7 — Violentes manifestations à Séoul, en Corée du Sud. — M. Mohamed Ali abandonne la direction du gouvernement pakistanais.

11 — Deux avions de transport militaires américains entrent en collision en Allemagne occidentale entraînant dans la mort 66 hommes et officiers.

12 — Les effectifs militaires soviétiques seront réduits de 640,000 hommes.

14 — L'ouragan Connie se disperse au-dessus du lac Erié après avoir causé la mort de six personnes et des millions de dollars de dégâts dans les deux Carolines.

18 — Le navire britannique "Monarch" termine la pose du câble téléphonique transatlantique.

19 — Les inondations provoquées par les ouragans Connie et Diane causent la mort d'environ 200 personnes à travers les Etats-Unis.

21 — Le soulèvement nord-africain gagne la Tunisie.

23 — Un bombardier à réaction britannique du type Canberra parcourt la distance Londres-New-York, aller-retour, en 14 heures et 21 minutes.

26 — Les guerriers berbères déposent les armes au Maroc.

28 — Au tennis, l'Australie bat les Etats-Unis par cinq victoires à 0 et leur enlève la coupe Davis.

29 — Engagement aérien israélo-égyptien et incident terrestre dans la zone Gaza.

31 — Le général Peron offre puis retire sa démission.

Septembre

3 — L'Egypte et l'Etat d'Israël acceptent de conclure un cessez-le-feu.

5 — Les inondations font des ravages dans 28,000 villages en Inde et au Pakistan oriental.

6 — Violente émeutes antigrecques à Istamboul et Smyrne.

7 — Une conférence relative au statut de l'île de Chypre s'ouvre à Londres entre les représentants de la Grande-Bretagne, de la Grèce et de la Turquie.

13 — L'URSS et l'Allemagne occidentale acceptent d'échanger des missions diplomatiques.

14 — La Commission royale australienne annonce que trois réseaux d'espionnage soviétique opèrent en Australie.

16 — La guerre civile fait rage en Argentine.

19 — Chute du gouvernement Peron.

21 — Le général Lonardi succède à Peron. — L'ouragan Hilda au Mexique fait 17 morts et 200 disparus.

24 — Le président Eisenhower, qui passe ses vacances à Denver, est victime d'une crise cardiaque.

25 — L'ex-président Peron part en exil pour le Paraguay.

27 — L'Egypte signe, avec la Tchécoslovaquie, un traité d'échange comportant du coton égyptien et des armements tchécoslovaques.

29 — L'ouragan Janet fait 400 morts aux Etats-Unis.

30 — Un typhon fait 128 morts aux Philippines.

Octobre

1er — La délégation française quitte l'Assemblée générale de l'Onu pour protester contre l'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour. — Soulèvement des tribus marocaines: exil du sultan.

2 — Le président Eisenhower fait une légère rechute.

4 — Par quatre parties à trois, les Dodgers remportent les séries mondiales de baseball sur les Yankees de New-York. — De graves inondations se produisent au Mexique dans la région de Tampico.

6 — Le plus grave accident de l'aviation commerciale américaine: un DC-4 s'écrase dans la région nord des Montagnes Rocheuses et 65 personnes perdent la vie.

9 — Les prisonniers de guerre allemands encore détenus en URSS commencent à rentrer en Allemagne.

12 — L'Américaine Florence Chadwick traverse la Manche, de Grande-Bretagne en France, en un temps record de 13 heures 55 minutes.

13 — Le capitaine Peter Townsend arrive à Londres où il retrouve la princesse Margaret.

16 — Les montagnes du Nord-Est américain font 42 morts.

19 — La reine Elizabeth confère l'Ordre du Mérite au Dr Albert Schweitzer.

21 — La reine dévoile à Londres une statue du roi George VI.

23 — L'ex-empereur Bao Daï est remplacé au Vietnam-Sud par le président Ngo Dinh Diem. — Les Sarrois se prononcent, au cours d'un plébiscite, contre l'européanisation de leur territoire et conservent les liens économiques avec la France en attendant un règlement définitif.

25 — Le président Eisenhower se lève pour la première fois depuis sa crise cardiaque.

26 — Le budget britannique supplémentaire limite les déboursés gouvernementaux et augmente la taxe de vente et la taxe sur les bénéfices.

27 — La conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands débute à Genève.

28 — De graves manifestations se produisent dans l'île de Chypre.

31 — La princesse Margaret annonce qu'elle n'épousera pas le capitaine Townsend.

Novembre

1er — Le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson, inaugure en Inde le barrage du Canada. — Explosion d'un avion de la United Airlines, à Longmont, Colorado, provoqué par le sabotage de John Graham: 44 morts.

4 — Le secrétariat américain annonce que les pays communistes envoient du matériel de guerre en Egypte.

7 — Les Etats-Unis enverront en Israël une cargaison d'armements.

8 — Molotov dénonce à Genève le point de vue occidental sur la réunification de l'Allemagne.

9 — La délégation sud-africaine quitte l'ONU à l'ouverture des débats sur les lois racistes.

11 — Le président du gouvernement brésilien, M. Coimbra, est remplacé par M. Ramos à la suite d'un coup d'Etat pacifique. — Le président Eisenhower rentre à Washington.

12 — Mort de la femme du président de la république française, Mme René Coty.

13 — Le général Lonardi est remplacé à la tête du gouvernement argentin par le général Aramburu.

16 — Fin de la conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands; aucun problème n'a été réglé. — Le Britannique Donald Campbell établit un nouveau record en atteignant 216.2 milles à l'heure dans un lac du Nevada.

18 — Un avion de transport américain s'écrase à Seattle: 27 de ses 74 passagers, des militaires pour la plupart, sont tués sur le coup.

20 — Les partisans cypriotes attaquent un camp militaire britannique à Chypre.

22 — Cinq anciens subalternes de Beria sont exécutés en URSS et deux autres sont condamnés à la prison à perpétuité. — La Grande-Bretagne, la Turquie, l'Iran, le Pakistan et l'Irak forment un nouveau pacte de défense dans le Moyen-Orient.

23 — Les Etats-Unis annoncent qu'une importante explosion de bombe à hydrogène a eu lieu en URSS.

25 — L'Assemblée générale de l'ONU abandonne la question algérienne et la délégation française reprend sa place au sein des Nations unies.

29 — Le gouvernement Faure est renversé par l'Assemblée nationale.

30 — Sir Winston Churchill fête ses 81 ans. — Le parti peroniste est interdit à Buenos Aires tandis que le journal "La Prensa" retourne à ses anciens propriétaires. — A la suite de sa mise en minorité, le président Edgar Faure provoque la dissolution de l'Assemblée nationale.

Décembre

3 — Un avion CARC s'écrase en France: sept morts.

4 — Le Comet III de la Grande-Bretagne établit un record pour la traversée G.-Bretagne - Australie.

5 — Premier congrès de la centrale syndicale fusionnée des Etats-Unis, la FATCOI.

7 — Clement Attlee démissionne comme chef du parti travailliste britannique.

10 — Le gouvernement Menzies est reporté au pouvoir en Australie.

14 — L'Assemblée générale de l'ONU approuve l'admission de seize nouveaux membres mais rejette la candidature de la Mongolie Extérieure et du Japon.

18 — M. Hugh Gaitskell, 49 ans, succède à M. Attlee à la direction du parti travailliste de Grande-Bretagne. — La Sarre élit un parlement dominé par des groupes pro-germaniques. — Kaboul, Boulganine et Khrauchtchev annoncent l'octroi d'une somme de $100,000,000 pour la mise en valeur de l'Afghanistan.

20 — Remaniement dans le cabinet britannique: Selwin Lloyd devient chef du Foreign Office, Harold Macmillan chef de l'Echiquier, et Richard Butler, lord du Sceau privé.

21 — Un engagement entre les guérillos algériens et les troupes françaises fait 119 morts.

24 — Le Pape lance un appel en faveur de la mise au ban des armes et des expériences nucléaires.

26 — Des inondations en Californie, dans l'Oregon et le Nevada font pour $150 millions de dommages et chassent 50,000 personnes de leur foyer.

28 — Le Comet III vole de Montréal à Londres en 6 heures et 18 minutes, un record pour un avion commercial.

ST-JOACHIM

Qu'on me permette de réparer un oubli. Quelques jours avant Noël avait lieu dans la salle paroissiale le concert annuel des élèves du Jardin de l'Enfance sous la direction de la R. Sr Céline-Thérèse.

C'était charmant de voir ces petits garçons et fillettes chanter, réciter, danser et même jouer des instruments magnifiques formant un petit orchestre. Les mamans ont dû être fières de voir leurs enfants évoluer avec autant de grâce et de naturel et qui ont su si bien intéresser l'assistance. Nos félicitations à la bonne et dévouée religieuse qui par sa patience et sa compréhension a fait un succès de ce concert.

L'après-midi se clôtura par la distribution de cadeaux pour chacun par le petit Jésus lui-même et la représentation d'une vue cinématographique où on y voyait les enfants jouer dans le jardin du couvent.

Après de joyeuses vacances passées dans leurs familles, nos écoliers, collégiens et étudiantes du couvent sont retournés aux études avec un nouvel entrain, nous leur voulons beaucoup de succès dans leurs efforts intellectuels.

Mercredi le 18 janvier à 8h. dans le salon paroissial il y aura une assemblée très importante des Dames de Ste-Anne. Toutes les congréganistes sont priées d'y assister. Un goûter sera servi.

Mme Agnès Fillion de notre paroisse et sa soeur Mme Art. Guertin du Manitoba partaient dernièrement pour la Californie où elles visitent leur belle-soeur Mme Théo. Plamondon de Monterey Park et leur nièce Mme Roland Lord de Southgate.

Nous leur souhaitons un bon voyage.

A Noël avait lieu les fiançailles de M. Jos. Kéroack à Mlle Florence Vallée de Domremy, Sask. Nos félicitations.

M. et Mme A. Kéroack recevaient la visite de leur neveu M. G. Prénovault de St-Boniface, Man.

Alliance française

Vous êtes tous invités à un Thé organisé par l'Alliance Française, chez Madame Louis Foissier, 7874, avenue Jasper, de 8h. p.m. à 1h. p.m., dimanche le 15 janvier.

Tous sont les bienvenus.

"Le miracle de Fatima".

Les "Friends of St. Francis", un Club catholique de jeunes filles qui travaillent dans des bureaux, présenteront le film "The Miracle of Fatima", le dimanche, 5 février prochain, au Théâtre "STRAND" d'Edmonton, à 8h. p.m. Vous êtes tous cordialement invités à assister à ce film vraiment merveilleux. En plus d'y passer deux heures des plus agréables, vous aiderez les membres de ce club à poursuivre leur travail de charité.

Ces demoiselles ont en vue pour cette année un vaste plan d'Action Catholique. Entre autres choses elles se proposent d'enseigner aux enfants hospitalisés au Sanatorium "Aberhart Memorial", de visiter les patients à l'hôpital militaire "Colonel Mewburn" et d'aider les religieuses qui s'occupent du Catholic Centre.

Les membres de ce Club invitent les jeunes filles, pouvant consacrer une heure par semaine à une bonne cause, de se joindre à elles. Toutes celles qui sont intéressées peuvent obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à Mlle Germaine Marchand, présidente (Tél. 20768) ou à la secrétaire, Mlle Micheline Malowski (Tél. 87939).

Journée Mariale

Organisée par

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

Vendredi, 13 janvier au Collège St-Jean 8406 - 91e rue, Edmonton

Voici le programme de cette journée AVE MARIA:

à 9 heures, Grand'Messe, sermon;

de 10 heures le matin à 9 heures le soir EXPOSITION DU TRES S. SACREMENT, chapelet perpétuel, chanté et médité;

à 3 heures de l'après-midi, bénédiction des malades;

de 8heures à 9 heures le soir, HEURE SAINTE, prêchée; procession mariale aux flambeaux;

L'ARMEE BLEUE DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES aux heures d'EXPOSITION DU T. S. SACREMENT Durant la journée AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration qui vous convient, mais allez offrir une heure de méditation et d'adoration à DIEU.

L'ARMEE BLEUE est la réponse de plusieurs millions de chrétiens de toutes nationalités et professions, dans 33 pays. Ils s'engagent à prendre au sérieux les demandes de la Vierge à Fatima, c'est-à-dire:

—La Croix quotidienne du devoir d'état;

—La Consécration vécue au Coeur Immaculé, dont le port du scapulaire est le signe;

—Le chapelet ou le rosaire quotidien.

L'ARMEE BLEUE DE N.-DAME
8406-91e rue,
Edmonton, Alberta.

Conseil coopératif du Film

Le Conseil Coopératif du Film de l'Alberta offre l'usage gratuit aux paroisses, écoles, missions ou organisations, le beau film en couleur du Cap de la Madeleine; "Congrès Marial 1954" en français ou en anglais, durée trente minutes.

Veuillez faire vos demandes le plus tôt possible. Ce film est envoyé de préférence par chemin de fer et les frais de transport doivent être payés par ceux qui en font la demande.

Ce film remporte un grand succès dans la province; partout où il a passé, les rapports sont: excellent, magnifique, splendide. Une religieuse nous dit: "Tous ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'assister à ce congrès national seraient grandement consolés en voyant ce film.

Mme Yvonne Turcotte, sec.,
11218 - 100e avenue,
Edmonton, Alberta.
Tél.: 45332

Annonces classées

La page de 

Voici la liste des commanditaires réguliers qui, au 31 décembre 1955, annonçaient sur les ondes de CHFA.

Chers auditeurs, encouragez-les si vous voulez que votre poste se maintienne. Au cours des prochains mois, de nouveaux commanditaires utiliseront CHFA pour annoncer leurs produits. Suivez attentivement nos émissions, afin de les connaître. Si vous désirez faire un achat, pensez à eux, ils nous permettent de vivre !

Découpez cette liste et placez-la dans un endroit facile d'accès, afin d'avoir les informations nécessaires lorsque vous en aurez besoin.

ALIMENTATION
Red & White Store, Girouxville, Alta.
B.C. Tree Fruits Ltd., Kelowna, C.B.
Cordon Bleu Ltd., Montréal, P.Q.
General Foods Ltd., Montréal, P.Q.

AMEUBLEMENT
Alberta Bedding Co., 11403-120e rue, Edmonton.
Canadian Bedding Co. Ltd., 11313-83e rue, Edmonton.
Podersky's Ltd., 9905-ave. Jasper, Edmonton.
Strathcona Furniture Store, 8222-103e rue, Edmonton.
Bonnyville Furniture, Bonnyville, Alta.

ARMEE
Département de la Défense Nationale, Aviation; R.C.A.F. Recruiting Unit; Defense Nationale, Armée; Armée Locole, Service de Recrutement, 10018-102e rue, Edmonton.

ARTICLES RELIGIEUX
Church Supplies Wholesale Ltd., 10018-109e rue, Edmonton.

ASSURANCES
Alex Bérubé, Beaumont, Alta.
Tannas Insurance Agencies, St-Paul, Alta.

ASSURANCE-COMPTABILITE
Léo Ayotte, 10042 - 109 rue, Edmonton.

AUTOBUS
Canadian Coachways Ltd., 10821-120e rue, Edmonton.
Sunburst Motor Coaches, 10119-121e rue, Edmonton.

BIJOUTERIES
Irving Kline Ltd., 10133, ave Jasper, Edmonton.
Rolland Lefèbvre, 10125, rue 100A, Edmonton.
Ferd Nadon, 10115-102e rue, Edmonton.

BISCUITERIE
McCormick's Ltd., 10173-104e rue, Edmonton.

BOUCHERIE
Labonté Meat Market, Morinville, Alta.

BOULANGERIES
Fourex Bakery, Canadian Bakeries, 103e avenue et 112e rue, Edmonton.
Honeyboy Baking Co., 8918-82e ave, Edmonton.
McGavin's Ltd., 10642-100e rue, Edmonton.
Picardy Candy Co. Alberta, 10122-ave Jasper, Edmonton.
Athabasca Bakery, Athabasca, Alta.
Weston Bakeries Ltd., Toronto, Ont.

CAFES
Broadway Cafe, 10365-97e rue, Edmonton.
Skyline Cafe, 10321-102e rue, Edmonton.
Joe's Coffee Shop, Lac-la-Biche, Alta.

CAISSE POPULAIRE
Savings & Credit Union Ltd., St-Paul, Alta.

CHARBON
Sundance Mines Ltd., Cardiff, Alta.

CHAUFFAGE-PLOMBERIE
C.R. Frost 1072-124e rue, Edmonton.

CHAUSSURES
Chic Shoe Stores, 10366-Whyte ave, Edmonton.
Lord's Ltd., 10183-101e rue, Edmonton
Wener's Shoes, 10322, ave Jasper, Edmonton.
Darling Ladies Wear, St-Paul, Alta.
Don's Shoe Shop, St-Paul, Alta.

COMMISSIONNAIRES
G.A. Brown, Western Stockyards, Edmonton.

CIES HUILE ET ESSENCE
L.P. Bougie, Agent Esso-Imperial, Bonnyville, Alta.
Alfred Muller, Agent British-American, Bonnyville, Alta.
Roger Maisonneuve, Agent Esso-Imperial, Donnelly, Alta.
Marcel Joly, Agent Imperial, St-Paul, Alta.

CONSTRUCTION (Entrepreneurs de)
Morin Frères, 10042-109e rue, Edm.

CONFISERIES
Palace of Sweets, 10359, ave Jasper, Edmonton.
Picardy Candy Co. Alberta, 10122, ave Jasper, Edmonton.

COOPERATIVES
Co-Op Supermarket, St-Paul.
Falher Co-Op, Falher, Alta.
Girouxville Co-Op, Girouxville, Alta.

ELECTRICIEN
Nicolet Electric, Falher, Alta.

EMISSIONS RELIGIEUSES
Les Chevaliers de Colomb, Edmonton.

ENGRAIS
Consolidated Mining & Smelting Co., Calgary, Alta.

ENTREPOTS FRIGORIFIQUES (Locker Plants)
Reddi- Frozen 'n' Locker Plant, 10635-82e ave, Edmonton.
Warren's Quick Freeze, Végreville, Alta.

EXPEDITEUR DE COLIS
Janique Trading Co., 10649-97e rue, Edmonton.

FARINE, CEREALES
Byers Flour Mills, Camrose, Alta.
Robin Hood Flour Mills, Montréal, P.Q.

FORGERON
Joseph Fournier, Donnelly, Alta.

FOURREURS
A. & M. Hurtig Co., 10140, ave Jasper, Edmonton.
Lea-Syns Furs Ltd., 10409, ave Jasper, Edmonton.
Perfect Furriera, 10341, ave Jasper, Edmonton.
Trute Furriers, 10455, ave, Jasper, Edmonton.

GRANDS MAGASINS
Acme Dept. Store, 10322-101rue, Edmonton.
Arcade Ltd., 10032, ave Jasper, Edmonton.
Army & Navy Dept. Stores, 103 ave et 97e rue, — 10411, ave Whyte, Edmonton.
Eaton Co., 102e ave et 101e rue, Edmonton.
Hudson's Bay Company, ave Jasper, Edmonton.
Jasper Place Dept. Store, 15311, Stony Plain Road, Edmonton.
Johnstone Walker Ltd., 102e rue et avenue Jasper, Edmonton.
Mahlin's Dept. Store, 9410-118e ave, Edmonton.
Woodward's Stores Ltd., 101 rue et 102e ave, Edmonton.
Bonnyville 5 cents ео 1$, Bonnyville, Alta.

HABILLEMENT : HOMMES
Cal's ltd., 10005, ave Jasper, Edmonton
Christie Grant's Ltd., 10174-101e rue, Edmonton
Dittrich Men's Shop., 10164-101e rue, Edmonton.
Ken Higham, 10358, ave Jasper, Edmonton.
Jerry's Men's Wear, 10370, avenue Whyte, Edmonton.
Rudy's Men's Clothes, 10156-102e rue, Edmonton.

Le chapelet à CHFA
Janvier 1956

12. La famille de M. Hilaire Leclerc, de Girouxville, Alta.
13. L'Armée Bleue.
14. La famille de M. Philippe Gagné, d'Edmonton.
16. Les familles de MM. Raymond Thibault et Laurent Maisonneuve, de Donnelly, Alta.
17. La famille de M. Isidore Fontaine, de St-Paul, Alta.
18. Les familles de MM. Laurent Gareau et Eli Caouette, de Bonnyville.
19. La famille Bateman, de Bateman Food Stores, d'Edmonton.
20. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin, de Végreville, Alta.
21. M. George Brohman, paroisse Cathédrale, d'Edmonton.
23. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton
24. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.
25. Son Exc. Mgr Louis Coudert, de Whitehorse.
26. La paroisse St-Edmond, de Calder.
27. La paroisse Ste-Anne, de Jasper-Place, Edmonton.
28. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
30. Les familles de MM. J.-B. Dessoreau et Joseph Hamel, de Bonnyville.
31. Le diocèse de St-Paul, Alta.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Savemor Stores, 10249-109e rue, Edmonton.
Ted Sharum & Co., 10164-100e rue, Edmonton.

HABILLEMENT : DAMES
Betty Lou Ladies' Apparel, Insurance Building, 102e rue, Edmonton.
Christie Grant's Ltd., 10174-101e rue, Edmonton.
Ken Higham, 10358, ave Jasper, Edmonton.
Irving Fashions, 10440, ave Whyte, Edmonton.
Laura Lee Ladies Wear, 103e rue et ave Jasper, Edmonton.
McArthur's Ladies Wear, 10142 - 101e rue, Edmonton.
Morton's Ltd., 103e rue et avenue Jasper, Edmonton.
Savenor Stores, 10249-109e rue, Edmonton.
Tracy's Ltd., 10126-101e rue, Edmonton.
Darling Ladies Wear, St-Paul, Alta.

HABILLEMENT : ENFANTS
Christie Grant's Ltd., 10174-101e rue, Edmonton.
Jack & Jill, 10428, ave Jasper, Edmonton.
Savemor Stores, 10249-109e rue, Edmonton.

HOTELS
Cecil Hotel, 104e rue et ave Jasper, Edmonton.
Hotel Jasper, 15326, Stony Plain Road, Edmonton.
Park Hotel Edmonton Ltd., 8004-104e rue, Edmonton.
Alice Hotel, Camrose, Alta.
Hôtel de Falher, Falher, Alta.
Alberta Hotel, Morinville, Alta.
Morinville Hotel, Morinville, Alta.
Bruin Inn, St-Albert, Alta.
Donald Hotel, St-Paul, Alta.

JOURNAUX
La Survivance (français) 10010-109e rue, Edmonton.
The Courier (allemand) 9645-103e ave, Edmonton.
Bonnyville Tribune, Bonnyville, Alta.
St. Paul Journal, St-Paul, Alta.
Vegreville Observer, Végreville, Alta.

LAITERIE
Northern Alberta Dairy Pool, 10531-102e rue, Edmonton.

LIQUEURS DOUCES
Calgary Brewing Co., Calgary, Alta.

MACHINES AGRICOLES
Massey-Harris-Ferguson Ltd., 10616-103e ave, Edmonton.
Waterloo Machinery Ltd., 10249-108e rue, Edmonton.
Lambert & Pitre, Bonnyville, Alta.
Hachey Implements, Falher, Alta.
E. Vandal, Falher, Alta.

MACHINES A COUDRE
Singer Sewing Machine Co., 10148-101 rue,Edmonton.

MAGASINS GENERAUX
Bonnyville 5¢ to $1, Bonnyville, Alta.
Brosseau & Cie, Bonnyville, Alta.
Vallée Bros., Bonnyville, Alta.
Michael Hamar, Lac-la-Biche, Alta.
Chalifoux Store, Morinville, Alta.
Brosseau Frères, St-Paul, Alta.

MARCHE A BESTIAUX
Veregin Stockyards, 100e rue et 63e ave, Edmonton.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Gateway Building Supplies Ltd., 10511-121e rue, Edmonton.
Prudham Building Supplies Ltd., 8029-104e rue, Edmonton.
P. Mercier & Fils, Legal, Alta.
Généreux Building Supplies Ltd., St-Paul, Alta.

MUSIQUE
Heintzman & Co. Ltd., 10139, ave Jasper, Edmonton.

NETTOYAGES A SEC, TEINTURERIES BLANCHISSERIES
Capitol Cleaners & Laundry Ltd., 9686, 99e rue, Edmonton.
Dollar Cleaners, 9353, ave 106A, Edmonton.
Page The Cleaners, 9338-118e ave-
Scona Dry Cleaners & Dyers, 8228-104e rue, Edmonton.
Trudeau's Cleaning & Dye Works Ltd., 10050-103e rue, Edmonton.

PHARMACIES
La Parisienne Drug Ltd., 10420, ave Jasper, Edmonton.
McLennan Drug Store, McLennan, Alta

PHOTOGRAPHES
Goertz Studios, 10043-102e rue, Edmonton.
Smith Photographers, 15316, Stony Plain rd. Edmonton.
Corona Studio, 10418, ave Jasper, Edmonton.
Orest Photo Studio, 8503-118e ave, Edmonton.

POISONNERIE
Rice Street Fish Market, 10008-101e avenue, Edmonton.

POMPES FUNEBRES
Connelly-McKinley Ltd., 10007-109e rue, Edmonton.

PRODUITS D'ENTRETIEN
Javex Company Ltd., Toronto(Ont., Montréal, P.Q.
Lever Bros. Ltd., Toronto, Ont., Montréal, P.Q.

PRODUITS PHARMACEUTIQUES
Grove Pharmacal Ltd., Toronto, Ont.
Templeton's Ltd., Toronto, Ont.

QUINCAILLERIES, PEINTURE, PLOMBERIE, ACCESSOIRES
W.W. Arcade Ltd., coin 97e rue et ave Jasper, Edmonton.
Edmonton Supply Co., 10141-96e rue, Edmonton.
National Hardware Ltd., 10230-101e rue, Edmonton.
Western Hardware Co., 10311, ave Whyte, Edmonton.
Bédard & Sons, St-Paul, Alta.

REFRIGERATEURS, RADIOS, ACCESSOIRES ELECTRIQUES
Fisher's Music Stores, 10303, ave Whyte Edmonton.

RESTAURANTS
Lotus Gardens, 9974, ave Jasper, Edmonton.
Picardy Candy Co. Alberta, 10122, ave Jasper, Edmonton.
Seven Seas Restaurant, 10525, ave Jasper, Edmonton.
Ye Olde English Fish & Chips, 10316, ave Jasper, Edmonton.
Joe's Coffee Shop, Lac-la-Biche, Alta.

SEMENCES ET FOURRAGE
Robertson's Seed & Feed Ltd., 8118-103e rue, Edmonton.

TAILLEUR
Modern Tailors, 9713, ave Jasper, Edmonton.

TAXIS
Yellow Cab Ltd., Memorial Walk, Edmonton.

TELEVISIONS, RADIOS, ACCESSOIRES
Albert's T.V. & Appliances, 9676, ave Jasper, Edmonton.
City T.V. Centre, 10161, rue 100A, Edmonton.
Ritchie Electric, coin 76e ave et 99e rue, Edmonton.

TISSUS D'AMEUBLEMENT
Murray's Ltd., Northgate Building, 10140, ave Jasper, Edmonton.

TRANSPORTS PUBLICS
Edmonton Transit System, Edmonton.

VOITURES AUTOMOBILES, GARAGES, ACCESSOIRES
City Motor Sales, 11618, avenue Jasper, Edmonton.
Delton Service Station, 11714, Fort Road, Edmonton.
East End Service Station, coin 96e rue et ave, Jasper, Edmonton.
Edmonton Auto Spring Works, 95e rue et avenue Jasper, Edmonton.
Healy Motors Ltd., 105e rue et ave Jasper, Edmonton.
Jasper Auto Parts Ltd., 9516-102e ave, Edmonton.
Kenn's Service Station, 100e ave et 109e rue, Edmonton.
Market Tire Company Ltd., 106e rue et 104e ave, Edmonton.
Waterlee Motors, 107e rue et ave Jasper, Edmonton.
Chalifoux Frères, Falher, Alta.
Falher Motors, Falher, Alta.
South End Motors Falher, Alta.
Garage de Girouxville, Girouxville, Alta
Morinville Motors, Morinville, Alta.
J.H. Perras, Morinville, Alta.
L.H. Tremblay, Morinville, Alta.
Conroy Motors, St-Paul, Alta.
Lambert Frères, St-Paul, Alta.
St-Paul Sales & Services, St-Paul, Alta.

VOLAILLE
Edmonton Produce Co. Ltd., 10504-102e rue, Edmonton.

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs : 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

Dans notre dernière causerie, nous avons vu les obstacles de tous genres, opposés à l'envoie de prêtres dans l'Ouest, se diriger peu à peu sous l'influence prépondérante de Mgr Plessis, qui succéda à Mgr Hubert.

Le premier pas est fait en réponse aux demandes et supplications de tout un peuple, le grand chef et requérant était un protestant, Lord Selkirk, et son épouse. Mgr Plessis avait ordonné des quêtes spéciales dans tout son immense diocèse, exprimant l'espoir que les catholiques considéreraient comme un point d'honneur de se surpasser en générosité pour réaliser une oeuvre destinée à étendre graduellement l'emprise de notre sainte religion dans les territoires de l'Ouest.

Puis, pour assurer davantage le succès de la mission qu'ils allaient fonder, le noble Lord Selkirk, en considération de la somme nominale de 5 schelings de bon et légal argent, la dote d'une seigneurie de 5 milles de long sur 4 de large à l'embouchure de la Seine et de la Rivière Rouge. A ce domaine, il ajouta encore une terre de 15 chaînes carrées, située de l'autre côté de la Rivière Rouge.

Ce n'est que rendre justice à la mémoire de Lord et Lady Selkirk, ces deux nobles et généreux bienfaiteurs, que de faire connaître aux catholiques de l'Ouest et de partout ce que l'Eglise leur doit.

Aussi, c'est avec beaucoup de satisfaction que nous avons lu l'article paru dans le journal La Liberté du Manitoba, et intitulé "Dévoilement du monument à Lord Selkirk, 19 novembre 1955". Nous citons textuellement: Le samedi après-midi, 12 novembre 1955, a eu lieu le dévoilement du monument que la Commission des Sites et des Monuments historiques a fait ériger sur le boulevard Memorial, à quelques pas du magasin de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Aux accents de "O Canada", M. Henri Lagimodière, descendant de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury, le premier couple blanc de l'Ouest canadien, a hissé le drapeau. On avait invité M. Lagimodière pour commémorer le service rendu par Jean-Baptiste Lagimodière en 1815, alors qu'il fit le voyage de la Rivière Rouge à Montréal pour mettre Lord Selkirk au courant du danger grandissant qui menaçait sa colonie naissante.

M. l'abbé Ant. Deschambeault présenta ensuite au nom de la Commission des Sites historiques dont il est membre, et au nom du gouvernement canadien, le monument à la population manitobaine. Mlle Ann Henderson, descendante des colons de Selkirk, accepta le monument et remercia la Commission et le Gouvernement.

Le sénateur Cdrar, vétéran des luttes sociales et politiques, parla ensuite au nom du gouvernement et dit toute la joie ressentie de voir enfin un monument dédié à Lord Selkirk. Il parla de l'oeuvre de Selkirk et en montra la grandeur et les conséquences multiples.

M. le juge Campbell de la Cour d'Appel du Manitoba, descendant des premiers colons de Selkirk tant du côté paternel, évoqua lui aussi la figure de Selkirk et raconta dans quelles circonstances et en dépit de quels obstacles l'oeuvre du grand philanthrope avait été réalisée.

Le dévoilement du Monument fut fait par M. R. Blanchard, président de l'association de Lord Selkirk et Mme Gunn, présidente des dames auxiliaires de la même association, y déposa une couronne de bruyère.

Le Manitoba possède dons con monument à Selkirk. L'Eglise catholique lui est reconnaissante d'avoir pris les devants pour faire venir ici les abbés Provencher et Dumoulin et pour avoir aidé matériellement à leur installation.

Et maintenant que grâce aux requêtes venues de partout de la part de pionniers, coureurs de bois, traiteurs et de tous les habitants des plaines et des bords du Pacifique, et grâce surtout au précieux concours de Lord et Lady Selkirk, le côté matériel semble assuré, nous passerons au point de vue spirituel, au salut des âmes qui sera désormais assuré par la venue de deux prêtres envoyés par Mgr Plessis en 1818.

* * *

Nous terminions notre dernière causerie en disant que, maintenant que le sort matériel de la colonie de la Rivière Rouge semblait assuré, nous considérions avec grande satisfaction l'arrivée de deux prêtres qui assureraient le point de vue moral et spirituel et le salut de ces pauvres gens qui attendaient leur venue depuis plus de 50 ans.

1818 — Date mémorable dans l'histoire de l'Eglise de l'Ouest. En effet, le 12 mai 1818 marquait le départ des abbés Provencher et Dumoulin, ainsi que d'un ecclésiastique, M. Edge.

Avant de partir cependant, M. Provencher écrit un dernier mot à son évêque, Mgr Plessis: "Je porte dans mon coeur les pauvres infidèles à qui je suis envoyé... Que suis-je pour une si grande oeuvre? Je laisse sans peine (mais pour Dieu seul) mes parents, mes amis mes espérances et surtout le pays qui m'a vu naître, pour aller gagner au loin des biens plus désirables. Il serait indigne d'un ministre du Christ de craindre d'aller arroser de ses sueurs et même de son sang, des terres que le seul amour du grain a fait parcourir par des marchands de fourrures... Mes yeux versent des larmes, mais mon coeur n'est pas abattu... Je compte sur la Providence avant tout et sur les prières des bonnes âmes du Canada."

Nous avons mentionné que le départ eut lieu le 12 mai 1818 et cela, en canot, du quai de Lachine, près de Montréal. Les voyageurs campèrent à la Pointe-Claire, ancienne paroisse de M. Provencher en 1814, où il pensa bien dire sa dernière messe au pays du Canada. Après 59 jours et 1800 milles de canotage, de portage, sans un mot de plainte sur la nourriture, sur des sièges éreintants, le coucher par terre à la belle étoile, le 16 juillet (deux mois après le départ) à 6 heures du soir, les canots doublent la Pointe Douglas sous les regards de centaines d'Indiens qui n'ont jamais vu de prêtres et de Canadiens français, vétérans des pays d'En-Haut, qui pleurent de joie en revoyant la soutane de "par chez eux". Quelle joie indicible s'empare de cette foule !

Les missionnaires mettent pied à terre, serrent la main de ces abandonnés qui deviennent leurs enfants. Leur haute stature (M. Provencher mesurait 6 pieds 6 pouces et était remarquablement beau; M. Dumoulin atteignait également 6 pieds, tandis que M. Edge, tout jeune ecclésiastique, se tenait dans l'ombre) les rendait encore plus imposants et on imagine l'impression que firent sur colons et Indiens ces hommes de la prière, drapé dans les plis de leur sombre costume.

Les bonnes paroles qu'ils adressèrent aux Canadiens et autres co-religionnaires réunis pour les recevoir augmentèrent encore l'émotion générale, tandis que les Indiens et les Métis étaient frappés de crainte révérencielle en contemplant ces hommes de Dieu, dont on leur avait tant parlé. Ils se souvenaient des paroles des premiers apôtres de l'Ouest, des Canadiens français qui avaient promis qu'un jour viendrait où la Providence leur enverrait des prêtres portant une longue robe noire et qui n'auraient pas de femmes

(suite à la page 7)

Ambassadeur d'Argentine auprès du Saint-Siège

Buenos-Aires. (CCC) — Le Saint-Siège a donné son agrément à la nomination de M. Manuel Rios, en qualité d'ambassadeur de l'Argentine au Vatican, en remplacement de M. Maximo Etchecopar. Le nouvel ambassadeur est attendu à Rome pour la fin de ce mois, et il remettra ses lettres de créance au Souverain Pontife au début du mois de janvier.

L'Inde rejette un projet de loi destiné à interdire les conversions

Nouvelle-Delhi. (CCC) — La Chambre basse du parlement de l'Inde a voté presque à l'unanimité contre un projet de loi qui visait à interdire en cepays tout travail de conversion religieuse. Le bill a été rejeté après un discours de Nehru, portant que la mesure envisagé pourrait "se révéler pernicieuse et susciter des difficultés."

Il n'est nullement souhaitable, a déclaré le premier ministre, de créer un sentiment "d'oppression et de suppression" parmi les chrétiens.

Condamnant l'exacerbation des sentiments religieux en certaines régions de l'Inde, M. Nehru a parlé en particulier du récent incident survenu dans un village de l'Etat de Bihar, où une église catholique a été profanée par des Hindous fanatiques.

Cédule des Retraites Fermées
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Février 5 - 7 (Jeunes gens)
M. André Morin, St-Albert, tél. 9725525

Février 21-23 (Dames)
Mme Ernest Gobeil, Beaumont, tél. 9728422
Mme Frank Rémillard, Legal, tél. 815

Février 28 - 1er mars (Hommes)
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont, tél. 9728533
M. Normand Létourneau, Legal, tél. 12

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

L'oeuvre des Caisses populaires vit une ère de prospérité et de succès, dit le cardinal Léger.

Réflexions sur les avantages de l'échec dans toute oeuvre humaine.

Montréal. (CCC) — "Quand nous considérons l'oeuvre accomplie en faveur des nôtres par l'organisation des Caisses populaires, nous ne nous défendons pas d'éprouver un sentiment d'admiration et un motif d'espérance", a dit Son Em. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, dans une allocution prononcée à l'occasion de la bénédiction du nouvel immeuble de la Caisse populaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal. Voici quelques extraits de cette allocution.

"L'oeuvre des Caisses populaires vit une ère de prospérité et de succès... Que des citoyens, des catholiques, aient compris l'intérêt de leurs frères au point de consacrer leur initiative et leurs activités à les former à l'économie qui leur peut assurer la sécurité matérielle, en vue d'une vie normale dans la pratique de la vertu, voilà certes qui réjouit pleinement le coeur des chefs vraiment soucieux du bien des âmes... C'est donc un sentiment de reconnaissance que je vous exprime pour le bien procuré à notre peuple par votre dévouement. C'est de plus un témoignage d'admiration qui traduit des félicitations méritées. Et pour vous aider à poursuivre cette belle réussite, je voudrais vous inviter en ce moment à réfléchir sur les avantages de l'échec! C'est ainsi que le paradoxe nous aide souvent à saisir la richesse d'une vérité.

Féconds avantages de l'échec dans toute oeuvre humaine

"Disons en bref que l'échec n'a pas un caractère négatif, qu'il n'est pas creux, une absence de succès. Expérience individualisée, contact particulier du réel et de la personne, "saison" à traverser, il doit porter ses fruits, "amers sans doute, mais qui peuvent mûrir." Comme il n'existe pas de réussite qui ne comporte aussi la désolation de ne pas voir la perfection complète de toutes ses réalisations, de tous ses projets, vous découvrirez un bénéfice pour votre oeuvre, dans ce secret de trouver, dans la lumière et l'optimisme, l'utilisation des déficiences même partielles, éprouvées et reconnues..." Il faut donc croire à la possibilité du succès et profiter de l'échec si il survient.

Permanence et expansion de l'oeuvre

"Vous avez à pousser dans la prospérité l'oeuvre sociale que nous admirons aujourd'hui. Votre organisation continuera d'exister et de produire. Cette permanence, facteur de succès, mesure celui-ci. Elle manifeste, en effet, la vie de l'oeuvre temporelle et c'est pourquoi l'on a accoutumé de présenter comme premier critère de réussite des oeuvres, leur durée, leur stabilité. Le succès de votre oeuvre tient aussi à un autre critère et des plus importants: l'expansion. Toute réussite d'une réalité sociale, du fait qu'elle manifeste le dynamisme d'une vitalité, suppose une extension à la fois spatiale et quantitative. Vous continuerez donc de rayonner votre action bienfaisante en vous adaptant sans cesse aux contours mouvants de la réalité sociale. L'économie qui réussit, parce que mieux adaptée aux conditions d'une époque, devient en effet l'économie dominante. Et Dieu sait combien s'adapte aux conditions de chez nous, cette oeuvre de protection financière que vous préconisez en faveur du peuple.

Adaptation au but voulu

Il est un troisième critère et le plus probant, du véritable succès. Celui-ci suppose l'adaptation exacte de l'être au but qui l'a fait naître.

Une oeuvre sociale ne se justifie que si elle parvient à ses fins propres. Cette justification intrinsèque, est pour elle le succès. Votre institution, comme toute institution, n'aura de sens qu'en autant qu'elle gardera vivantes, autour de l'idée originelle, les solidarités qu'elle organise. Vous continuerez donc à aller de l'avant dans la mesure où tous vos administrateurs et collaborateurs garderont le regard fixé sur le but de votre oeuvre; **le bien commun, dans l'exercice d'un service éminemment social.**

"Plus que la mort, la souffrance et la lutte, la faute est l'échec-type de l'existence" a-t-on écrit. Dans une société financière à caractère social, la faute qui contamine l'honnêteté intégrale, stigmatise du même coup une oeuvre en la vouant au mépris, à l'indignation et à la condamnation du public. Cette faute, qui serait une varrière néfaste à la réussite de votre oeuvre et en préparerait même le suicide, la morale chrétienne vous en préserve. Ainsi, gardienne vigilante et incorruptrice de la justice, promotrice infatigable de l'exercice de **la charité, la religion à** laquelle vous appartenez et que vous respectez dans vos convictions, comme dans vos vies, vous assure-t-elle un nouveau facteur de succès...

Votre oeuvre, messieurs, comme vos vies de chrétiens, participe de cette consécration du succès. Votre foi vous en donne la certitude.

Les sociologues font remarquer que notre monde est en voie d'unification et laissent prévoir que, dans un temps plus ou moins long, le monde unifié ne connaîtra plus qu'une seule civilisation. "Les oppositions externes tour à tour éliminées, écrit Joseph Folliet, elle ne sera plus en proie qu'à ses contradictions internes, au combat entre les déterminismes et la liberté. Elle affrontera son épreuve, son tour de force qui prendra la forme d'un choix terrible. Succès, échec, l'enjeu est à la fois plus vital et plus formidable que tous les précédents. L'échec, ce peut être le suicide cosmique, ou le recommencement à partir de zéro, ou la stagnation dans l'ennui et la peur. Le succès aura des perspectives si belles qu'elles épouvantent. Le sociologue attend le choix avec curiosité. Le chrétien l'espère avec une joyeuse impatience, car il sait que, quoi qu'il arrive, le Seigneur vient!" Le Seigneur qui vient, vous le connaissez, c'est Celui que la liturgie de l'Avent nous incite à recevoir avec foi, confiance et amour.

Publication d'une brochure sur "Le Droit' d'Ottawa et son histoire

Un passionnant chapitre de la survivance des Franco-Ontariens

Ottawa. (CCC) — "Si Le Droit a changé de visage, son âme demeure la même. Dans l'édifice ultra-moderne de la rue Rideau, comme dans l'humble garage de la rue York, LE DROIT reste l'organe officiel des Franco-Ontarien, au service de Dieu, de l'Eglise et de la Patrie, indépendant des partis politiques".

C'est sur ce ton que M. Jean Taillefer, journaliste au Droit, s'exprime dans les derniers paragraphes d'une brochure d'un intérêt passionnant, où il survole l'histoire du quotidien français de la capitale du Canada.

L'auteur entame son sujet en situant la fondation du DROIT dans le prolongement du mouvement qui s'engagea, ou plutôt s'accéléra, le 22 mars 1911, pour sauver la cause du français en Ontario.

Après avoir décrit la réaction que provoqua en cette province l'adoption du règlement XVII y interdisant l'usage du français dans toutes les écoles, M. Taillefer raconte la fondation du DROIT par Mgr Louis-Napoléon Campeau, le R.P. Charles Charlebois, o.m.i., le R.P. Arthur Guertin, o.m.i., le R.P. A. Lortie, o.m.i., M. le chanoine L.-C. Raymond, M. le curé Siméon Hudon, M. le juge Albert Constantineau, M. C.-S.-O. Boudreau, M. Samuel Genest, M. Alphonse Charron, M. l'abbé Onésime Lalonde, M. Onésime Guibord, Le R.P. H.-H. Thériault, o.p. Le nom du journal fut proposé par le R.P. Arthur Joyal, o.m.i.

Les débuts furent modestes et pénibles, dans une imprimerie située au haut d'un vieux garage, rue York, dans une salle de 800 pieds carrés. M. Eugène Beaudry, le premier des imprimeurs du DROIT, allait chaque semaine chez Eddy chercher un rouleau de papier de 1,300 livres, qui suffisait au début, aux impressions du journal.

Du 27 mars 1913, jour où sortit le premier numéro quotidien, au 1er juin 1921, les difficultés ne manquèrent pas; mais l'heure de l'héroïsme sonna le 1er juin 1921, quand sur l'ordre d'un syndicat américain neutre, 14 linotypistes, typographes et pressiers se mirent en grève pour marquer leur solidarité avec des ateliers de l'extérieur. L'épreuve dura 15 jours. On la surmonta à force de courage, de tenace ingéniosité, de démarches visant à recruter du personnel.

En décembre 1921, M. Armand Morin présidait à l'organisation des employés du DROIT en syndicat catholique.

On décida ensuite la publication de pages spéciales: celle des enfants, des femmes, des questions religieuses, de l'actualité littéraire, des problèmes agricoles.

En 1931, commença la nouvelle construction à 98, rue George. En 1942, la société éditrice du DROIT acquit le poste radiophonique de CKC H. La même année, tout le personnel du journal se constitua en syndicat. En 1952, ce fut la publication du supplément **Hebdo-Revue** qui commença. En 1955, s'est terminé presque à l'angle des rues Nelson et Rideau, la construction d'un édifice immense qui renferme, outre le sous-sol méthodiquement aménagé, deux étages pour les bureaux et les ateliers.

Abonné à la Presse canadienne, à la Presse associée, à l'agence France-Presse, à l'agence de nouvelles catholiques CCC, ainsi qu'à un service de téléphotos, LE DROIT est en mesure de renseigner ses 30,000 abonnés (ce chiffre est maintenant en deça de la réalité, depuis la récente campagne d'abonnement) sur ce qui se passe sur la scène internationale ou nationale; enfin la chronique locale est abondamment alimentée par ses 20 journalistes postés dans la région d'Ottawa et de Hull, ainsi que par ses nombreux correspondants particuliers qui se trouvent dans les divers centres où l'on compte des abonnés du journal.

M. Taillefer termine sa brochure en disant: "L'histoire du DROIT n'est pas terminée; elle ne fait que commencer."

Les évêques italiens opposés

A "l'ouverture" à gauche

Bologne. (CCC) — Donnant ses consignes à l'assemblée générale de l'Action catholique du diocèse de Bologne, Son Em. le cardinal Lercaro a mis son auditoire en garde contre les périls de "l'ouverture" à gauche, sollicitée par les dirigeants communistes. Il insista sur la nécessité de l'union et de l'action méthodique, ainsi que sur l'urgence d'un retour des fidèles aux sources pures de la liturgie.

"Nous ne saurions accepter "l'ouverture" à gauche, ni la détente qui devrait en être le prélude, a précisé le cardinal. S'il ne tenait qu'à nous, nous détendrions volontiers nos nerfs! C'est bien fatiguant de vivre dans des alarmes continuelles, comme les soldats d'Estras qui travaillaient d'une main et de l'autre tenaient leur épée. Mais il est tout aussi évident que la prétendue "détente" — voyez les derniers événements — tourne entièrement à l'avantage des forces révolutionnaires, qui exploitent cette fatigue bien naturelle et jouent sur l'équivoque."

"L'Episcopat italien, ajouta le cardinal Lercaro, s'est unanimement prononcé dans ce sens: ne pas accéder à une détente qui est fausse en elle-même, et impossible comme tactique. Cette concession provoquerait une désunion, qui entraînerait l'effondrement de la seule digue protectrice: l'unité des catholiques. Cet obstacle détruit, la marée révolutionnaire ferait irruption."

Erection d'une église par les travailleurs italiens

Rome. (CCC) — Le Conseil de présidence des ACLI (association catholiques des travailleurs italiens), qui s'est réuni le 21 décembre à Rome, a décidé de célébrer avec une solennité particulière le 80e anniversaire de Sa Sainteté Pie XII, qui tombera le 2 mars.

Le Conseil organise donc une grande souscription nationale parmi les travailleurs chrétiens en faveur de l'Eglise à construire qui sera dédiée à Jésus Travailleur divin. Cette initiative a pour but à la fois de célébrer l'heureux anniversaire et d'exprimer à Sa Sainteté Pie XII la reconnaissance du mouvement des ACLI.

Eléments de déchristianisation

Londres. (CCC) — Suivant Me Richard O'Sullivan, éminent avocat catholique, le mouvement des conversions au catholicisme en Grande-Bretagne est freiné par trois éléments de déchristianisation: l'accroissement du nombre des divorces, la baisse des croyances religieuses dans les universités, l'indifférence à l'égard de l'instruction religieuse dans les écoles.

L'Etat contre l'Eglise en Allemagne orientale

Berlin. (CCC) — Le président du Conseil des ministres de l'Allemagne orientale, M. Grotewohl, s'est refusé de rendre à leurs possesseurs le Home de Phoeben, dans le district de Potsdam, qui avait été confisqué par les autorités gouvernementales le 12 novembre. Les religieuses propriétaires de cette maison ont reçu l'ordre le 5 décembre, d'emporter le mobilier qui leur appartenait.

En date du 29 novembre, Son Exc. Mgr Weskamm, évêque de Berlin, avait adressé à M. Grotewohl une énergique protestation contre la saisie et la mise sous scellés de cette maison, et la fermeture de la chapelle qui en dépendait. Mais tout cela ne servit de rien; l'autorité locale, soutenue par le Gouvernement, s'est tout simplement approprié cet établissement charitable.

La religion en URSS

(Suite de la page 2)

toires, MM. Oherdakov et Chaline écrivaient dans le Jeune Communiste, de janvier 1954:

"La lutte contre les préjugés religieux doit être poursuivie sur le plan idéologique et uniquement idéologique par notre science, notre parole, notre presse. Nous menons une propagande et continuerons à la mener contre les préjugés religieux — a dit Staline. — La législation de notre pays est telle que chaque citoyen a le droit de professer n'importe quelle religion. C'est l'affaire de la conscience de chacun. C'est précisément pour cela que nous avons séparé l'Eglise de l'Etat. Mais en séparant l'Eglise de l'Etat et en proclamant la liberté de religion, nous avons réservé à chaque citoyen le droit de lutter par la persuasion, par la propagande, par la publicité, contre telle ou telle religion, contre toute religion.

Le parti enseigne de mener sans relâche une lutte implacable contre la religion, dangereuse survivance réactionnaire du passé. Mais ceci n'implique nullement que la propagande scientifico-athéiste doit être dirigée contre ceux qui se trouvent prisonniers de l'idéologie religieuse. Il ne faut pas se dresser contre les croyants qui sont également des travailleurs, mais se rapprocher d'eux, apprendre à connaître leurs besoins, les instruire patiemment, les aider à prendre conscience du danger des préjugés religieux."

Les mêmes auteurs soulignent que "la participation des chefs de l'Eglise dans la lutte commune pour la paix a été considérée à tort par certains comme un changement du rôle de la religion. Il convient de rappeler que le caractère antiscientifique de l'idéologie religieuse a toujours été incompatible avec le marxisme et ne saurait dépendre de telle ou telle position de l'Eglise, de son attitude à l'égard de l'Etat. La religion a toujours été et continue d'être un idéologie réactionnaire et il faut mener une lutte implacable contre la religion et des préjugés religieux."

Et plus loin: "Dans notre pays sont réunies les conditions pour éliminer totalement la religion, car nous avons détruit les racines qui l'engendrent."

Un autre militant communiste, M. Berezski, dénonçait plus récemment encore, l'excès de neutralité dont trop d'organisations communistes donneraient le fâcheux exemple au regard du problème religieux. Il s'indignait de ce que la "section culturelle d'un district" n'avait organisé "que" dix conférences à thèmes directement antireligieux sur un total de 500 et il adressait un énergique rappel à l'ordre à ces communistes oublieux de leurs devoirs...

On pourrait multiplier les citations. Elle établissent à l'évidence que, violence et brutalité mises à part, la guerre à mort que le communisme soviétique a déclarée à l'idée religieuse se poursuit sans le moindre répit.

P. S.

Les Aborigènes...

(suite de la page 6)

avec eux. C'est ainsi que vous les reconnaîtrez, avaient-ils dit et redit...

En fondant l'Eglise de l'Ouest à St-Boniface en 1818, les autorités religieuses avaient justement prévu que, par suite de la grande distance qui séparait la Rivière Rouge de Québec, 2,000 milles, cette nouvelle église ne pourrait longtemps subsister sans avoir un évêque pour la diriger. M. Provencher admettait sans peine la nécessité d'un ecclésiastique muni de pouvoirs épiscopaux pour prendre la tête de sa mission... mais il espérait que le choix tomberait sur d'autres épaules que les siens. Le seul fait d'être venu à la Rivière Rouge était en soi une sorte de résidence forcée à laquelle la mort seule pourrait mettre fin, dans cette contrée alors si peu favorisée de la fortune.

Grande fut la consternation de M. Provencher en arrivant à Montréal où il apprit qu'on avait obtenu pour lui les bulles datées du premier février précédent, le nommant évêque de Juliopolis et coadjuteur de l'Evêque de Québec. Il plaida ainsi la cause de l'humilité: "Il ne ferait jamais un homme d'affaires, jamais surtout un évêque! On lui a montré une voie qui va le perdre et perdra tout. Il s'agit de fonder une église. Y avez-vous pensé? Pauvre église, que tu seras mal fondée! Vous m'avez fait grand-vicaire, c'était déjà trop!

Et voilà comment débute l'histoire de l'Eglise catholique dans les plaines de l'Ouest, au nord et jusqu'à l'Océan Pacifique.

La semaine prochaine, dernière causerie, nous ferons un résumé des opérations divines et terrestres qui ont fini par amener des prêtres dans l'Ouest.

J.-A. Normandeau, ptre.

Arioste occupait une maison très petite. Ses amis lui demandaient pourquoi après avoir décrit dans Roland furieux, tant de palais somptueux, il avait bâti une maison aussi mesquine; il répondit:

—C'est qu'il est plus facile d'assembler des mots, que des pierres.

* * *

—Quand j'ai appris à conduire une auto, ç'a été une affaire de six mois.

—Tu as mis bien du temps pour apprendre!

—Non! mais les six mois c'est pour avoir écrasé une patte à un bonhomme.

88 p. 100 des magasins visités vendent des publications indécentes

Constatations d'une enquête faite par la "Catholic Women's League" dans le diocèse de Toronto.

Toronto. (CCC) — Six cents personnes, représentant 60 p. 100 des succursales paroissiales, de la "Catholic Women's League" dans le diocèse de Toronto, ont présenté des rapports sur la croisade entreprise contre la littérature immorale.

La croisade a pris la forme d'un programme de collaboration avec les vendeurs de journaux et de revues pour faire disparaître des kiosques toute publication traitant de crimes ou de questions sexuelles et vendues sans restriction aux mineurs.

D'après les rapports soumis, sur les 906 débits visités jusqu'ici par les membres de la croisade, 800 vendaient des publications indécentes.

La collaboration n'a pas été la même dans tous les cas. Sur les 800 détaillants de publications répréhensibles, 590 ont consenti à appuyer complètement la campagne en promettant de prendre tous les moyens pour ne pas offrir en vente de pareilles publications; 126 se sont déclarés disposés à supprimer de leurs kiosques toute publication répréhensible; 84 ont refusé de collaborer.

En théorie, les marchands ont le choix de placer les publications dans leurs kiosques ou de les renvoyer aux grossistes comme invendues. Aussi une foule de marchands se sont-ils réjouis de la campagne, espérant qu'elle durerait plusieurs semaines, car depuis longtemps ils reçoivent des distributeurs des livres indécents qu'ils renvoient la semaine suivante; comme cela exige de leur part beaucoup de travail, ils voient d'un bon oeil la campagne qui veut faire disparaître du marché toutes les publications obscènes.

Les marchands estiment que si tous les détaillants adoptaient la même ligne de conduite, les distributeurs cesseraient d'envoyer de telles publications. Ceux qui ont refusé de collaborer, ont fait observer que la campagne devraient se faire non pas auprès des détaillants mais auprès des distributeurs.

Monsieur Dix Millions



Le petit Michel Roder, de Vancouver, âgé de quatre ans, a été le 10 millionième passager d'Air Canada depuis la création de la compagnie nationale d'aviation il y a 18 ans. Michel, qui se rendait de Vancouver à Londres et à Zurich avec ses parents, a reçu, en témoignage d'estime, un costume de cow-boy auquel s'ajoutait, à chaque escale de l'avion, quelques accessoires indispensables au cow-boy élégant. C'est Mlle Jackie Harper, du bureau d'Air Canada à Vancouver qui a été la première victime du jeune desperado.

Après la Radio Française, le Cinéma Français à Edmonton . . .

On en parlait depuis longtemps. Aujourd'hui c'est fait. On n'en parle plus, on y va. Où et quand ?

Pas loin de chez nous, et une fois par mois, pour l'instant. Les séances auront lieu dans la jolie salle toute neuve et moderne, du Gymnase Grandin, sur la 110ème rue entre la 99 et la 98ème avenue, tout près de la Paroisse St-Joachim. Donc, pas besoin de prendre ce fastidieux autobus, pour se rendre à l'autre bout de la ville: et en passant, vous pourrez rendre visite à votre poste CHFA !

Les représentations se feront une fois par mois. Voici le programme :
Vendredi 20 janvier: "Le Petit Monde de Don Camillo";
Vendredi 24 février: "Justice est faite"
Vendredi 30 mars: "Antoine et Antoinette";
Vendredi 27 avril: "Quai des Orfèvres"
Vendredi 25 mai: "Fanfan la Tulipe".

"Le Film français", se spécialise dans la projection de longs métrage français de grande classe, et est en quelque sorte complémentaire de l'"Edmonton Film Society", dont la précieuse collaboration en a rendu possible la fondation.

OU ACHETER LES BILLETS ?

Certainement pas au marché noir, ni même au guichet. Il faut devenir membre, et avoir au moins deux dollars en banque pour payer sa cotisation annuelle. Les billets de faveur, de groupe ou de famille n'existent pas. Chaque membre recevra, une petite carte d'identité portant, au dos (de la carte) les programmes du "Film français".

Pour devenir membre, prière de s'adresser à:
M. St-Pierre, prés., 10241-113e rue, tél: 27803
M. Greene, v.-prés., Université de l'Alberta.
M. Moore, directeur, Université de l'Alberta.
M. Gautron, trésorier, CHFA.
M. Mayol, propagandiste, CHFA
Mlle Sullivan, assistante-trésorière.
Mlle Milbradt, directrice.
Mme Holgate, directrice.
M. Bouvier, aviseur, Office National du Film.
M. Lucien Bédard, conseiller, 9916-112 rue, tél. 23794.
M. Irénée Turcotte, conseiller, 11218-100e avenue, tél. 45332.

Et voila les renseignements que vous vouliez avoir, concernant "Le Film français". Pour plus de détails s'adresser à l'une des personnes mentionnées ci-dessus.

Encore-temps, noubliez pas d'écouter "les deux visages de l'écran", émission réalisée par J. Mayol, tous les mercredis soirs entre 7h.15 et 7h.30, afin d'être tenus au courant des films que nous vous présenterons.

En espérant avoir le plaisir, et l'honneur de vous compter parmi nos membres, déjà nombreux, nous vous donnons rendez-vous, le 20 janvier à 8 heures, à l'école Grandin, pour y rencontrer le coquace "Don Camillo !

pour le "Film français",
Edmonton.
J.M.

—Seigneur, prenez-moi tout; mais donnez-moi des âmes !
F. Pro, s.j. martyr mexicain.

* * *

—Nous avons peut-être trop de docteurs et pas assez d'apôtres.
Mgr D'Hulst.

* * *

—Combien y en a-t-il chez nous que le souci de la Propagation de la Foi empèche parfois de dormir ?
P. Charles, s.j.

* * *

—La pire maladie de l'âme, c'est le froid.
Clémenceau.

Une augmentation de salaire pour compenser l'impôt

Ottawa, 5 — Des employés de l'Imprimerie de la reine, à Ottawa, font actuellement circuler une pétition demandant au gouvernement fédéral de reviser leurs salaires de manière à les dédommager pour l'impôt provincial qu'ils auront à payer lorsqu'ils s'installeront dans les nouveaux ateliers à Hull.

On croit savoir que le gouvernement fédéral rejettera la requête de ces fonctionnaires. "Nous ne pouvons pas ajuster les salaires fédéraux selon le taux de l'impôt dans des endroits différents", a dit un porte-parole du gouvernement.

Une vingtaine d'employés de l'Imprimerie de la reine ont déjà quitté leur travail, refusant de se laisser transférer aux nouveaux ateliers qui sont situés dans la province de Québec. Plusieurs de leurs confrères se chercheraient en outre un autre emploi.

La loi de l'impôt sur le revenu de la province de Québec stipule que les citoyens d'autres provinces travaillant dans la province sont sujets à l'impôt. On sait que le taux du fisc provincial équivaut à peu près à 15 p. 100 de l'impôt fédéral sur les revenus personnels Des exemptions personnelles plus élevées diminuent toutefois sensiblement ce pourcentage.

Ottawa permet aux contribuable de la province de Québec de déduire 10 p. 100 de leur impôt fédéral.

Le chantier coopératif de l'U.C.C. a passé le stage de l'expérience

On prévoit une expansion considérable de ce mouvement sauveur

Montréal. (CCC) — Le chantier coopératif a subi victorieusement l'épreuve de l'expérience; son stage expérimental est maintenant terminé et l'on prévoit une expansion considérable de ce mouvement sauveur.

C'est ce qu'affirme M. Samuel Audette dans "La Forêt de chez nous", supplément à l'hebdomadaire de l'U.C.C. Voici le texte de cet article.

Depuis leur fondation en 1941, les chantiers coopératifs, ont retenu l'attention et l'appui continus de l'Union catholique des cultivateurs et des fédérations où il existe des intérêts forestiers.

Dans un article paru dans la page du Bûcheron, en date du 17 juin 1942, on relatait les premières expériences connues des chantiers coopératifs dans la province. On retrouve là dans leurs grandes lignes les objectifs et buts poursuivis depuis. C'était et c'est encore de former des cadres protecteurs pour les ruraux qui vont en forêt, en vue d'assurer le mieux possible la défense de leurs intérêts moraux, sociaux et économiques.

S'il y a eu une évolution considérable de la formule il reste qu'hier, comme aujourd'hui et demain, la véritable base des chantiers coopératifs a été et sera l'ETUDE. L'étude est le seul facteur capable de créer une solide mentalité coopérative qui est absolument nécessaire si l'on veut réussir dans le travail excessivement difficile d'organisation et d'exécution de la formule coopérative en Forêt.

Parmi les fédérations de l'U.C.C. qui se sont particulièrement distinguées dans l'organisation des études sur les chantiers coopératifs parmi leurs gens qui vont en forêt, mentionnons celles de l'Abitibi, du Saguenay, de Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec-est, Bauce, Québec-ouest, Ste-Anne-de-la-Pocatière, Mont-Laurier, Rimouski, et Gaspé.

Après bien des difficultés, je crois que nous pouvons affirmer que la formule des chantiers coopératifs de l'U.C.C. a subi victorieusement la dure épreuve de l'expérience. Son stage expérimental est maintenant terminé.

Pour peu que toutes les fédérations de l'U.C.C., qui ont un problème forestier, veuillent continuer d'encourager, de stimuler par tous les moyens à leur disposition, l'étude de cette merveilleuse formule parmi les ruraux qui vont en forêt, nous verrons d'ici quelques années une expension considérable de ce beau mouvement sauveur. Il a déjà fait tant de bien chez ceux qui veulent l'étudier sincèrement, le comprendre et le mettre en application.

Nous n'avons pas encore en mains les rapports de tous les chantiers coopératifs sur les opérations actuellement en cours. Il nous fait cependant plaisir de donner la liste des chantiers qui ont fait rapport, le volume de leurs contrats et le nom de chaque compagnie forestière avec qui les contrats ont été négociés. Le chantier coopératif de Sherbrooke, a conclu un contrat pour la coupe de 5,500,000 pieds M.P., avec la Cie J.-J. McFadden, à Blind River, Ontario; le chantier coopératif de St-Magloire, 4,500,000 pieds M.P., avec la Cie J.-J. McFadden, à Blind River, Ontario; le chantier des Trois-Rivières, 7,800 cordes; le chantier de St-Anne-de-la-Pocatière, 5,600 cordes; le chantier de Rimouski, 4,700 cordes, avec la Cie Canadian International Paper, à Sanmour ; le chantier de Sainte-Sabine, 12,000 cordes; le chantier de Gaspé, 3,000,000 pieds M.P., avec la Cie Canadian International Paper, à Windigo; le chantier de Québec-ouest, 13,000 cordes avec la Cie Price Brothers; le chantier de St-Camille, 6,000 cordes; le chantier de Québec-sud, avec la Donnacona Paper.

Mieux connus, acceptés et appréciés, les chantiers coopératifs de l'U.C.C. deviendront une formule de plus en plus puissante qui assurera pleinement la protection des ruraux qui vont en forêt et qui voudront se prévaloir de ses nombreux avantages.

TANGENTE

Soirée récréative

Les jeunes filles du Cercle d'Economie domestique, font leurs soirées récréatives à tous les mois, elles sont toutes heureuses de se rassembler avec leurs parents, ainsi que leur curé, M. l'abbé M. Boisvert.

Noël

A la messe de minuit le chant a été très beau et bien exécuté avec les religieuses, les hommes et les élèves de l'école. Il y avait une belle chorale, tous les paroissiens ont assisté avec piété et ont communiés durant la sainte messe de minuit.

Jour de l'An

Tous étaient contents de se revoir pour les veillées ancestrales, bénédiction paternelle et aussi veillées familiales.

Réouverture des classes

Le 3 janvier nos élèves, maîtres et religieuses prenaient leur tâche quotidienne, malgré le froid et la neige, les élèves étaient nombreux pour assister à l'école.

La plupart des jeunes sont venus à la maison paternelle pour les vacances des fêtes. Mlle E. Silvestre et Mlle Y. Granger sont venues du couvent de Fort Kent.

M. Marcel Bédard, professeur à Guy, Alta; M. Léopold Verreault, ainsi que M. Arthur Verreault, sont retournés à leur occupation. M. Hector Duchesne est reparti pour Valleyview où il travaille; M. Noël Jacob également.

M. et Mme Raymond Duchesne sont revenus demeurer à Tangente pour l'hiver.

En visite

M. et Mme Isidore Langlois sont partis en visite pour deux mois dans l'Est où ils ont de nombreux parents.

Mme J. Boisvert, mère de M. le Curé M. Boisvert, de Tangente, est allée également visiter sa famille à Montréal. Bon voyage à tous et heureux retour.

Nouveaux-nés

M. et Mme Louis Ouellet, un garçon né en novembre.

M. et Mme Albert Verreault, un garçon né le 29 décembre.

M. et Mme Noël Riller, un deuxième bébé en décembre.

M. et Mme Adrien Langlois (Jeanne Granger) des jumeaux nés le 7 janvier à l'hôpital de Spirit River.

M. et Mme Victor Hachez un garçon né le 2 janvier à l'hôpital Spirit River.

Malades.

M. Lorenzo Caron se rétablit à l'hôpital.

M. Prima Jacob est encore sous traitements à l'hôpital de Spirit River.

Bon courage à tous nos malades et que Dieu les protège.

Le Saint-Siège reconnaît le nouveau régime du Vietnam-Sud

Cité du Vatican. (CCC) — Le St-Siège a reconnu la République du Vietnam-sud. Mgr Tardini, pro-secrétaire d'Etat, a envoyé au R.P. Marquis, C.Ss.R., représentant à Saïgon du délégué apostolique au Viet-Nam, le télégramme suivant :

"Le Saint-Siège, ayant pris note de l'acte constitutionnel du 26 octobre dernier, et accueillant le désir qui lui a été exprimé, reconnaît officiellement la République du Vietnam et son gouvernement. Le Saint-Siège exprime ses meilleurs voeux pour l'avenir de la République, et espère que le peuple du Vietnam pourra jouir des bienfaits de la paix et d'une prospérité durable."

Le délégué apostolique au Vietnam (représentant du Saint-Siège sans caractère diplomatique), est depuis 1951 Son Exc. Mgr Dooley, qui réside toujours à Hanoï, au Nord-Vietnam.

Une ligne avant entièrement nouvelle, de nouveaux coloris et de nombreux perfectionnements mécaniques sont présentés cette année dans le coupé Holiday de la série Oldsmobile "88" de prix moyen. L'élégante grille à ouïes horizontales, encastrée dans l'ovale des pare-chocs, porte le nom Oldsmobile en grosses lettres de chrome sur le côté gauche. Les nouveaux feux de stationnement rectangulaires sont encastrés aux extrémités du pare-chocs inférieur. Les ailes à angle relevé, les feux arrière genre "fusée", la ligne du capot ainsi que les ornements avant et arrière sont nouveaux. Plus de 150 combinaisons de coloris peuvent être obtenues. L'intérieur présente un choix de tissus et de décors nouveaux et un tableau de bord entièrement remanié offrant à la fois élégance et visibilité accrue. Le capot dissimule un moteur "Rocket" de 230 cv encore plus puissant comportant de nombreux perfectionnements mécaniques qui augmentent encore la performance et l'économie.

BEAUMONT

Bonne et heureuse et sainte année à tous les lecteurs de "La Survivance" de loin comme de proche; que vous apporte 1956? Dieu seul le sait; il va falloir se conformer à tout ce qu'elle nous apportera. Remercions Dieu de toutes les faveurs et grâces qu'Il nous a accordées pendant l'année qui est terminée, et que la nouvelle année se passe selon sa sainte Volonté. Oui, chacun d'entre nous a certainement reçu bien des faveurs; ne soyons pas ingrats, remercions-le. Avec la belle température le Jour le l'an s'est célébré avec joie, gaieté, tout le monde semblait se donner la main et se souhaiter la bonne et heureuse année, bonne santé et prospérité pour 1956. Aussi notre dévoué curé nous a fait ses bons souhaits et nous a bénis du haut de la chaire. Ce dévoué curé qui aura bientôt 74 ans, dans quelques jours, est encore capable d'administrer une paroisse comme celle de Beaumont, toujours avec un surcroit de confessions et de communions tous les dimanches et sur semaine, nous espérons pouvoir le garder encore parmi nous, si Dieu le veut.

Les enfants en vacances emploient leur temps à s'amuser, à glisser, patiner et à célébrer les fêtes eux aussi, — dépêchez-vous, les vacances ont une fin.

Enfin les noces de Mlle Rita Gobeil et de M. Rosaire Tessier ont été célébrées parmi toute la population de Beaumont et plusieurs d'Edmonton, Morinville, Legal, Leduc, etc... inutile de dire que cette belle noce sera inoubliable de tous ceux qui y ont assisté. D'abord une messe nuptiale a été chantée par notre curé le R. P. LaPointe, assisté des PP. Mercure, Ketchen, Normandeau, ancien curé de la place; le R.P. Robert, le R.P. Rainier, le R.P. Jacob, curé de Jasper place. Pendant la messe, de beaux cantiques furent chantés à la S. Vierge, par Olive Gobeil, cousine de la mariée. La mariée a lu la belle consécration à la S. Vierge car elle était une de ses enfants depuis longtemps accompagnée de 5 de ses congréganistes, toutes cousines de la mariée. La mariée n'a pas oublié ainsi que le marié de recevoir Jésus pendant la messe.

La messe a été imprimée sur disques comme souvenir pour eux et leur nombreux amis. La mariée portait une jolie robe blanche de guipure, dentelle et un beau bouquet de jolies roses. Les filles d'honneur étaient vêtues de jolies robes: bleue, blanche et rose.

Le dîner et le souper ont été servis à la salle, où une foule immense y assistant; il y a eu de la belle musique, chants par les cousines de la mariée: Mlles Gobeil; la grand'mère de la mariée, Mme J. Bilodeau, ainsi que la mère du marié ont chanté: le bel anneau d'or que vous m'avez donné. Vraiment tout était impressionnant. La danse, le soir, les jeunes étaient tous là.

Les mariés ont su toucher le coeur de plusieurs en les remerciant et leur disant qu'ils se souviendront toute leur vie, ce que Beaumont a fait pour eux, principalement leurs bons parents; ils leur ont dit qu'ils essayeraient de leur prouver le même amour qu'ils ont toujours eu pour eux. Les PP. Mercure et Normandeau et autres ont su bien parler à toute l'assistance.

Grand merci de toute la paroisse à M. et Mme Henri Gobeil pour tout ce qu'ils ont fait pour faire de cette belle noce une journée inoubliable. Le jeune couple est parti en voyage en Californie et Pincher Creek voir une tante de la mariée, R. Sr Fernande de Jésus. A leur retour ils résideront à Edmonton où M. Tessier a son occupation. Beaumont offre encore une fois ses voeux de joie, santé, bonheur, longue vie et prospérité aux heureux mariés.

L'Autriche reconnaît le mariage religieux

Vienne. (CCC) — Le tribunal constitutionnel d'Autriche vient d'annuler, sur proposition des Gouvernements provinciaux du Tyrol et du Vorarlberg, un article de la loi autrichienne, introduit dans la loi en 1938, qui prévoyait qu'un prêtre n'avait pas le droit de bénir un mariage religieux, si le mariage n'avait pas été conclu auparavant devant l'officier d'état-civil.

Le tribunal constitutionnel se réfère à la constitution qui affirme que les citoyens autrichiens ont le droit de pratiquer librement leur religion pour autant que celle-ci n'entre pas en conflit avec l'ordre public et les bonnes moeurs. La pratique de sa religion, constate letribunal, n'entre pas en conflit avec la morale, et d'autre part l'Etat ne peut pas s'appuyer sur le maintien de l'ordre public pour prendre des mesures relativement à l'époque de la célébration du mariage religieux.

—L'apôtre est un calice plein jusqu'aux bords de la vie de Jésus-Christ et dont le trop-plein se déverse sur les âmes.
P. Mathéo

* * *

—Il y a tant d'hommes qui meurent sans avoir jamais parlé de Dieu à personne.
Antoine Martel

Sous les auspices du Cercle "Edmonton" de l'ACFA le cercle dramatique de Saint-Paul présente

"Ces Dames au chapeaux verts"

le dimanche, 22 janvier prochain,
à la Salle de l'école Saint-Joseph
coin de la 110e Rue et de la 108e Avenue,
à 8h.15 p.m.

Venez tous applaudir les artistes de la troupe de Saint-Paul.

Billets : 0.75 sous pour adultes En vente dans les presbytères
Billets : 0.35 sous pour enfants

Affiliation s politiques . . .

(suite de la page 1)

ne à devenir sénateur, et Mme Florence Elsie Inman, de Montague, I.-P.-E

Six femmes

Mme Inman, membre du conseil de la fédération libérale nationale féminine, trouvera cinq autres femmes au sénat.

Les nouveaux sénateurs prêteront serment et prendront leur siège au début de la nouvelle session, le 10 janvier. M. Croll, premier sénateur d'origine juive, prêtera serment sur une bible juive.

L'arrivée des 13 nouveaux sénateurs portera à 80 le total des libéraux et à 8 celui des conservateurs. Il y aura en outre un libéral indépendant, un indépendant et un autre qui n'a pas déclaré d'affiliation politique. Il restera 11 vacances.

On sait qu'à l'ouverture de la session l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône sera proposée par M. Pouliot et secondée par M. Croll.

En plus de leur travail parlementaire, plusieurs sénateurs auront à s'occuper, au comité des divorces, des requêtes venant de Québec et de Terre-Neuve, qui n'ont pas de Tribunaux de divorce. Déjà, 250 de ces requêtes sont parvenues à Ottawa, soit à peine moins que l'an dernier à la même date. Le total des requêtes avait alors atteint 472; 407 divorces furent accordés, sept, refusés, et les autres requêtes, retirées ou non motivées.

—Seigneur, je ne suis qu'une bûche... Boutez-y le feu !
Saint François de Sales

* * *

—L'homme respire, aspire et expire.
Victor Hugo.

* * *

—L'homme ne vit pas seulement de pain, mais d'aspiration.
Ernest Hello.

* * *

—Ne pas regarder en arrière ou de côté, mais en avant !
P. Valensin, s.j.

* * *

—On compromet d'avenir en se cramponnant au passé.
E. Mersch, s.j.

* * *

—L'autorité n'est peut-être que l'art de faire de ses buts un idéal pour les autres.
Bernard Grasset

Ecoles de Maillardville . . .

(Suite de la page 1)

nicipal décida de demander à la Commission scolaire si l'offre de M. Macdonald devait être accepté ou rejeté. Le Maire, J. Christmas, doit aussi demander au gouvernement provincial une interprétation définitive de la Section 186 de l'Acte Municipal, concernant les taxes scolaires.

La Commission scolaire catholique et les catholiques de Maillardville ont bon espoir d'obtenir gain de cause, dès les premières réunions du nouveau Conseil Municipal. Ce sera un grand pas de plus vers la Victoire complète dans la lutte pour les écoles catholiques de Maillardville. "Dieu et Mes Droits. Je Maintiendrai."

Albéric Fréchette, o.f.m.

—De nos jours, qui n'est pas apôtre est bien près d'être apostat.j
Léon Harmel.

* * *

—Ardent et fidèle. (Devise de la famille D Reviers de Mauny.)